

+ DOSSIER RSE

Transition énergétique,
les entreprises minières
membres du GPMCI
résolument engagées à
réduire leur impact carbone

ENTRETIEN EXCLUSIF Moumini BICTOGO

Président Directeur général
Lagune Exploration Afrique

NICKEL, CHROME, BAUXITE, BISMUTH...

CES MÉTAUX ET TERRES RARES PEU EXPLORÉS DU SOUS-SOL IVOIRIEN

Contract Mining

SAMA BTP & à la conquête
du secteur minier ivoirien

Women in Mining

Pauline TAHI, une inénarrable
source d'inspiration



SAMA BTP Sa

SAMA BTP

La meilleure solution logistique
avec plusieurs années de pratique



- **SAMA BTP & MINING** (Bâtiment, Travaux Public, Travaux miniers)
- **SAMA TRADING** (Transport et vente d'Hydrocarbures)
- **SAMA TRANSPORT** (Transport Voyageur)



Avec l'accélération de la transition énergétique et numérique occasionnée par le changement climatique, les besoins mondiaux en métaux et terres rares connaissent une croissance exponentielle ces dernières années. A l'image de toute l'Afrique, la Côte d'Ivoire regorge dans son sous-sol d'importants minéraux.

L'industrie minière ivoirienne, bien que relativement jeune, connaît aujourd'hui une expansion remarquable. La production de nickel a atteint 1,85 million de tonnes en 2022, avec des prévisions de 2 millions de tonnes pour 2023 selon le ministère en charge des mines. Ces chiffres témoignent de l'importance croissante de ce secteur pour notre économie nationale, comme le souligne le Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, en affirmant que « **conformément à l'ambition du gouvernement, la part des Mines dans le PIB devrait atteindre 6 % d'ici 2025** ».

Par définition, Les métaux rares englobent des ressources minérales indispensables aux technologies de pointe et à la transition énergétique mondiale. Il s'agit de matériaux stratégiques, souvent disponibles en faibles quantités, mais

dont l'importance économique et industrielle est décisive pour des secteurs tels que l'électronique, les énergies renouvelables, et les batteries de véhicules électriques.

Le chrome, par exemple, est essentiel dans la fabrication de l'acier inoxydable, ce matériau qui résiste à la corrosion et brille de mille feux dans nos cuisines et nos industries. Le nickel, quant à lui, est un acteur clé dans la révolution des batteries électriques, propulsant nos véhicules vers un avenir plus vert. Et que dire du bismuth, ce métal aux propriétés étonnantes, utilisé dans les alliages et les médicaments ?

Pour cette nouvelle édition du O'Mines Mag, nous vous embarquons dans un voyage dans les profondeurs du sous-sol ivoirien, à la recherche de trésors insoupçonnés. Chrome, nickel, bauxite, bismuth... Ces métaux et terres rares, souvent méconnus du grand public, sont pourtant dans le viseur des professionnels qui les présentent comme les clés de voûte qui façonneront l'avenir technologique et industriel du Pays. Vous trouverez des analyses d'experts et de professionnels miniers sur les potentialités et les défis liés à leur extraction, des éclairages sur leur rôle dans l'économie ivoirienne et des perspectives d'évolution.

En point d'orgue, nous avons l'honneur de vous présenter un entretien exclusif avec M. Moumini BICTOGO, pionnier dans l'exploitation de la bauxite en Côte d'Ivoire, qui nous livre sa vision et son expérience unique dans ce domaine. Nous irons également à la rencontre des autres acteurs du domaine pour vous faire découvrir le quotidien de l'extraction de ces métaux, les défis, opportunités et leur impact sur l'économie.

Alors, chers lecteurs, en feuilletant ce numéro, laissez-vous emporter par l'aventure. Découvrez les secrets de ces métaux et terres rares et les enjeux de leur exploitation. Et surtout, n'oubliez pas que derrière chaque gramme de chrome, de nickel ou de bismuth, il y a une histoire, une passion, et un avenir à construire.

Bonne lecture et à bientôt pour le numéro 5 !

Abdoulaye KONE,
Rédacteur en Chef



- **Directeur de publication :** Yohoua Dit Djibril YEO
- **Rédacteur en chef :** Abdoulaye KONE
- **Rédactrice :** Ange Danielle KOUASSI
- **Graphistes :** Emmanuelle KONE / Donald DIEKET
- **Responsable des éditions :** M21 & Services
- **Comité de traduction :** Nadège SEHI / Abdoulaye KONE / Danielle KOUASSI
- **Contributeur :** Léonard N'GORAN
- **Tirage :** 1000 exemplaires

Pour toute information complémentaire : +225 07 06 11 17 17 / 07 47 55 88 67



LE GPMCI UN BILAN

05 MOT DU GPMCI

Notre ambition
Faire du GPMCI une organisation robuste,
durable et incontournable

11 GPMCI WHAT'S UP

Contenu local
Le GPMCI lance un Fonds révolutionnaire
pour renforcer l'Entrepreneuriat Minier
Ivoirien



40 MANAGER A LA UNE

JEAN-CLAUDE DIPLO
Un leader visionnaire qui prône
l'excellence dans le secteur minier
ivoirien

42 LA PEPITE

Contract Mining :
SAMA BTP & Mining à la conquête
du secteur minier ivoirien

NOS MEMBRES

14 LE SECTEUR MINIER IVOIRIEN EN QUELQUES CHIFFRES

18 COMPRENDRE ET EXPLORER

Métaux et terres rares
des ressources précieuses pour un
avenir durable.

24 ENTRETIEN EXCLUSIF

M. Moumini BICTOGO, PDG Lagune
Exploration Afrique

33 DOSSIER RSE

Transition énergétique
les entreprises minières membres du
GPMCI résolument engagées à réduire
leur impact carbone.

34 WOMEN IN MINING

PAULINE TAHI, 1ère femme
métallurgiste de Côte d'Ivoire
Une inénarrable source d'inspiration.



LE SECTEUR MINIER IVOIRIEN

46 ZOOM SUR L'ACTUALITE

Métaux et terres rares :
« Des dispositions spécifiques
seront prises pour encadrer
l'exploitation des minéraux critiques
et stratégiques en Côte d'Ivoire »

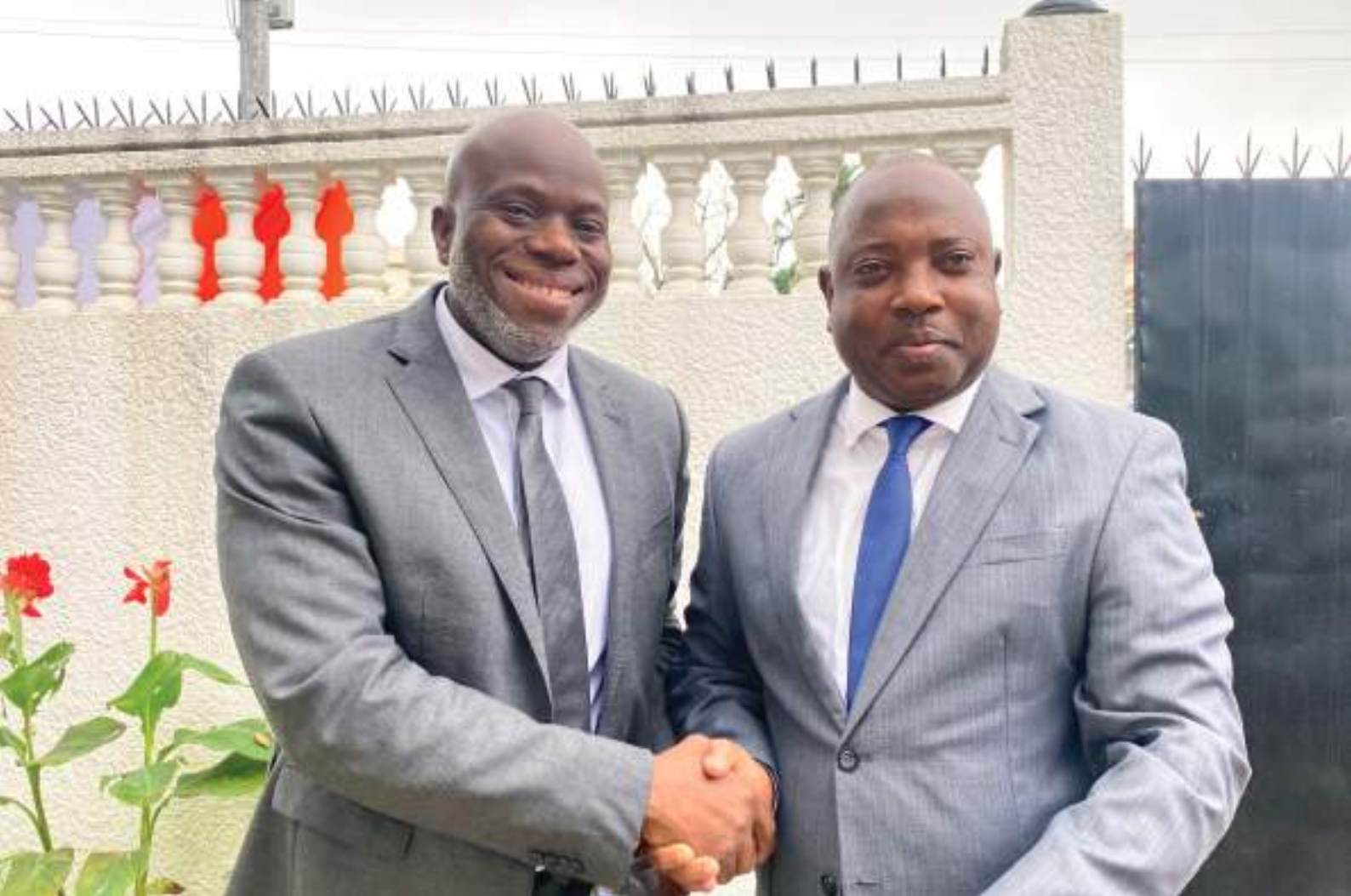
49 FOCUS METIER

Energy Manager, un métier
d'avenir dans le secteur minier

52 LES RENDEZ-VOUS DU SECTEUR MINIER

54 INFORMATION GPMCI





LE GPMCI UN BILAN

MOT DU GPMCI

Notre ambition
Faire du GPMCI une organisation
robuste, durable et incontournable

GPMCI WHAT'S UP

Contenu local
Le GPMCI lance un Fonds
révolutionnaire pour renforcer
l'Entrepreneuriat Minier Ivoirien

Notre ambition

FAIRE DU GPMCI UNE ORGANISATION ROBUSTE, DURABLE ET INCONTOURNABLE.

A lors que nous entamons cette nouvelle année 2025, permettez-moi de vous adresser mes vœux les plus chaleureux de réussite, de prospérité et d'innovation. Que cette année soit porteuse de succès et de collaborations fructueuses pour notre secteur et, tout particulièrement, pour notre belle organisation, le Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI).

L'année écoulée a marqué une étape importante pour le secteur minier ivoirien, illustrée par le succès retentissant du 1er Salon International des Ressources Extractives (SIREXE), tenu du 27 novembre au 2 décembre 2024. Cet événement a mis en lumière l'importance croissante de notre secteur dans le développement économique national.

Depuis ma prise de fonction en tant que Directeur Exécutif du GPMCI, le 1er juillet 2024, j'ai entrepris, avec le soutien du Conseil d'Administration, de répondre à des objectifs clés à savoir: **améliorer la gouvernance interne, redynamiser nos commissions techniques et accroître la visibilité de notre organisation.**

Après six mois de travail acharné avec toute l'équipe, il est temps de partager avec vous quelques avancées majeures.

Le GPMCI, une organisation dynamique au service d'un secteur en pleine transformation

Créer un environnement propice aux affaires est indispensable pour garantir une évolution durable de notre secteur. En tant que principale faîtière des entreprises minières et partenaire clé du gouvernement, le GPMCI s'efforce de jouer, à travers ses commissions de travail, un rôle actif dans l'amélioration de cet environnement.

À cet effet, nous avons mis un accent particulier sur la redynamisation de nos commissions de travail, avec des résultats probants, notamment :

- L'organisation d'un séminaire technique sur l'harmonisation des pratiques en matière de monitoring des rejets miniers, aboutissant à des standards communs à proposer ;
- La finalisation de la correction du barème catégoriel de la Convention Collective Mines et carrières, pour une meilleure équité dans le secteur ;

- La tenue d'une réunion d'urgence sur la variole du singe, accompagnée de la constitution d'une équipe de médecins du travail pour une gestion proactive des crises sanitaires ;

- L'organisation d'un atelier de présentation du Fonds d'investissement minier aux parties prenantes, renforçant ainsi les opportunités de financement pour les acteurs du secteur ;

- La préparation du concours CSST et la mise en place d'une équipe de gestion des urgences, en vue d'améliorer la sécurité et la santé au travail ;

- Des séances de relance des commissions et groupes de travail qui ont abouti à une concertation lors de la journée scientifique sur le thème « **Chaine de valeurs de l'activité minière et opportunité d'insertion professionnelle pour les jeunes.** » tenue en marge de la 8ème édition des Mining Olympiades tenue les 13 et 14 décembre 2024. Ce fut un franc succès avec la participation de plus de 700 étudiants ;

- La participation active à la révision en cours du code minier de 2014.

Ces actions ne sont qu'un début et traduisent notre ambition de construire une organisation plus forte, capable de répondre aux défis actuels et futurs du secteur minier.

Le GPMCI, une organisation interne plus forte.

Depuis juillet 2024, sous la supervision du Conseil d'Administration, plusieurs initiatives ont été entreprises pour renforcer la structure interne du Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI). Ainsi, pour améliorer nos outils de gestion et nos pratiques, nous avons initié plusieurs actions clés, notamment :

- L'élaboration d'outils de gouvernance performants, adaptés aux défis du secteur ;
- La mise en place d'un processus structuré pour l'adoption d'une Charte d'éthique, d'un Code de bonne conduite, et la création d'un comité d'éthique, afin de promouvoir une culture d'intégrité et de transparence au sein du GPMCI ;
- L'organisation d'un séminaire sur la durabilité du

secteur minier ivoirien, mettant en avant les enjeux environnementaux, sociaux et économiques pour un développement responsable;

Accroître la visibilité institutionnelle et sectorielle de l'organisation

De juillet à décembre 2024, le GPMCI a mené plusieurs actions stratégiques pour renforcer son rayonnement, tant au niveau national qu'international.

► Au niveau interne

- Le magazine O'MINES, outil de référence pour le secteur minier ivoirien, a été relancé avec succès. Le numéro spécial, dédié à l'évolution du secteur minier ivoirien, a été lancé lors d'un événement prestigieux réunissant toutes les parties prenantes du secteur, ainsi que des ambassades, institutions et organisations internationales. De même, l'actuel numéro aborde la thématique des métaux et terres rares présents dans le sous-sol ivoirien, renforçant ainsi le rôle du magazine comme outil d'information stratégique ;

- L'organisation de la 5ème édition de la journée mine verte en octobre 2024, sur le thème **«Adaptation et Résilience Environnementale dans le Secteur Minier Ivoirien : Enjeux**



M. Yohoua Dit Djibril YEO, Directeur exécutif du Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI)

et Stratégies », sur le site de Roxgold à Séguéla a permis de promouvoir les pratiques minières responsables et a rassemblé de nombreux acteurs du secteur ;

- Pour renforcer les relations avec nos membres et mieux comprendre leurs besoins, des visites ont été effectuées auprès de certains membres, parmi lesquels LEA, CMB, EPC, Endeavour Mining, Roxgold Sango, et MACS. Ces rencontres qui se poursuivront permettront de recueillir leurs attentes et de proposer des services mieux adaptés à leurs besoins;

- L'initiation de séances de travail avec des partenaires institutionnels tels que le GIZ, le GIBTP, le FDFP, le SYN-GPMACI, la SFI, et d'autres organisations ont ouvert la voie à de nouvelles collaborations et au renforcement des partenariats déjà existants ;

- L'organisation de la 8ème édition des Mining Olympiades 2024, tenues les 13 et 14 décembre à l'INP-HB, ont réuni plus de 2000 participants. Cet événement phare a permis de célébrer l'excellence dans le secteur minier et d'encourager les jeunes talents. À cette occasion, un protocole d'entente a été signé entre l'INP-HB et le GPMCI, renforçant notre engagement en faveur de la formation et de l'innovation ;

- La participation aux différentes activités des membres en vue de les soutenir.

► Au niveau national

le GPMCI a activement participé à différents événements

notamment à :

- Au 1er Salon International des Ressources Extractives (SIREXE) du 27 novembre au 2 décembre 2024 au Parc des Expositions. En marge de cet événement majeur, le GPMCI a procédé au lancement officiel du Fonds d'Investissement Minier, une première en Côte d'Ivoire, destiné à soutenir le développement du secteur extractif ;

- L'atelier de consultation sur l'actualisation de la politique intégrée des ressources minérales et de l'énergie du 29 juillet au 2 août 2024 au Onomo Hôtel, Abidjan. Une initiative pilotée par le Ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie qui a permis de définir une stratégie alignée sur les enjeux actuels du secteur ;

- L'atelier sous-régional sur le dialogue social sectoriel, organisé par la CGECI. Lequel atelier a permis de renforcer les échanges entre les acteurs du secteur sur les bonnes pratiques en matière de dialogue social ;

- La 24ème édition des Rendez-vous des Douanes, organisée à la Chambre de Commerce et d'Industrie;

- Aux Jeudis des Géosciences sur le contenu local, organisés par l'UFR STRM de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut une opportunité pour échanger sur les défis et opportunités liés à l'intégration du contenu local dans notre secteur ;

- L'atelier de restitution de l'étude sur le développement



Atelier de restitution baromètre genre pour le secteur minier, organisé par HeForShe Mines Côte d'Ivoire



M. YEO avec le Ministre des Mines à l'atelier sur l'actualisation de la politique intégrée des ressources minérales et énergétiques



Photo de famille avec le personnel GPMCI

d'un baromètre genre pour le secteur minier, organisé par HeForShe Mines Côte d'Ivoire ;

- Au programme de formation sur l'efficacité énergétique en Côte d'Ivoire, organisé par la GIZ;

- Au Forum Afrique RSE et santé organisé par Santé En Entreprise (SEE) le 7 novembre 2024 avec un appui institutionnelle du GPMCI.

► **Au niveau international**

Le GPMCI a pris part à :

- Un voyage d'étude et d'inspection en Chine du 19 au 25 août 2024, une mission stratégique visant à explorer les meilleures pratiques et technologies dans le secteur minier, ainsi qu'à établir des partenariats pour renforcer les capacités du secteur en Côte d'Ivoire ;

- la Semaine des Activités Minières de l'Afrique de L'Ouest (SAMAO) du 26 au 28 août 2024 à Ouagadougou, un rendez-vous clé pour le partage d'expériences, le réseautage et l'identification des opportunités de coopération régionale dans le domaine minier.

Perspectives pour 2025 : Bâtir un secteur minier plus innovant et collaboratif

Malgré les nombreuses avancées réalisées, le GPMCI entend aller encore plus loin en 2025. A cet effet, nous comptons procéder à :

- La redynamisation des commissions de travail pour favoriser une meilleure concertation et efficacité dans nos actions ;

- La mise en œuvre de programmes innovants, adaptés aux besoins actuels et futurs du secteur minier ivoirien ;

- Au renforcement de la transparence dans la gouvernance au sein de notre organisation

Chers lecteurs

Nous vous invitons à rester informés en parcourant le magazine **O'MINES**, votre source incontournable d'actualités sur le secteur, et à adhérer à la vision du GPMCI car c'est ensemble, que nous pourrons bâtir un avenir durable et prospère pour notre secteur.

Djibril YEO
Directeur Exécutif

LES RÉSIDENCES **ORI-SAFIR** ABATTA



ORIBAT SARL est un aménageur foncier et un promoteur immobilier agréé par l'État de Côte d'Ivoire avec plus de 15 années d'expérience.

Prix d'excellence du meilleur promoteur immobilier : 2023 et 2019;

Prix d'excellence du meilleur aménageur foncier : 2016;

- Plus de 3000 logements construits;
- 12 promotions immobilières;
- 6 programmes d'aménagement foncier;
- Plus de 1500 lots viabilisés.....



29 RÉSIDENCES DE LUXE ET DE HAUT STANDING AVEC VUE SUR LA LAGUNE



- Chambre principale avec Dressing et Jacuzzi dans la salle de bain
- 04 Chambres Autonomes
- Pergolla sur la Dalle
- Salon + Salle à manger
- Cuisine Européenne
- Parking Visiteurs
- Garage de 2 véhicules
- Jardin
- Piscine

Tél: (+225) 27 22 42 57 87 / Fax: 27 22 42 08 12
Cel: (+225) 01 72 50 02 92 / 01 72 50 02 69

Cocody Angré - Boulevard Latrille
(Côte d'Ivoire - Abidjan) / 06 BP 6843 Abidjan 06

www.orientat.ci
service.commercial@orientat.ci

Contenu local

LE GPMCI LANCE UN FONDS RÉVOLUTIONNAIRE POUR RENFORCER L'ENTREPRENEURIAT MINIER IVOIRIEN



Rémise officielle du support de présentation du fonds d'investissement Minier au Ministre en charge des Mines et à la FISMECA

Le Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI) a officiellement lancé, le jeudi 29 novembre 2024, au Parc des Expositions d'Abidjan, en marge du Salon International des Ressources Extractives (SIREXE), le tout premier fonds d'investissement dédié au secteur minier ivoirien.

Préidée par M. Mamadou SANGA FOWA-COULIBALY, ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, ladite cérémonie a réuni un large éventail d'acteurs : chambres des mines de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), partenaires financiers, entreprises minières, et la Fédération Ivoirienne des Syndicats des Mines, Métaux et

Carrières (FISMECA).

Conçu comme un levier financier participatif, ce fonds vise à encourager l'émergence d'entrepreneurs nationaux, soutenir l'investissement à long terme et promouvoir la participation ivoirienne dans la chaîne de valeur de l'industrie minière. C'est pourquoi

Monsieur Jean-Claude Diplo, président du Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI) n'a pas manqué, de saluer l'engagement des partenaires techniques et financiers qui ont rendu ce projet possible et de préciser que « **ce fonds est un mécanisme participatif qui permettra aux salariés de s'investir pleinement et de profiter des retombées économiques de notre**

secteur. »

Consultant de ce projet, et associé-gérant du cabinet First Capital, M. Serge THIEMELE a précisé que ce fonds ambitionne de mobiliser 145 milliards de FCFA au bout de 10 ans grâce à trois principales sources de financement :

Les salariés, par une contribution mensuelle prélevée sur l'allocation santé complémentaire et des contributions volontaires supplémentaires ;

Les entreprises minières et sous-traitants, via des contributions directes et des prélèvements organisés au sein des filières concernées, etc... ;

Les fonds de pension ; Mais aussi avec la contribution des partenaires financiers au développement (AFD, KFW, USAID, BOAD, BAD, WB, BEI, Proparco, etc.) et des fonds de soutien caritatifs (Donateurs, Fondations, etc.).

De même, il disposera de plusieurs instruments financiers à savoir :

- **Les prises de participation** à travers la prise de participation minoritaires dans des moyennes et grandes entreprises, la souscription en quasi-capital dans les moyennes et grandes entreprises, les souscriptions dans les sociétés de capital investissements locaux, la souscription au capital des institutions financières locales (banques, microfinances...);
- **Les prêts directs aux entreprises** à travers la dette à moyen et long terme à des conditions avantageuses (durée, taux, coûts accessoires...), le financement direct du besoin en assistance technique des entreprises à des conditions avantageuses, le mécanisme de refinancement pour les concours aux entreprises et le co-financement avec les établissements financiers ;
- **Les subventions à l'investissement** ; les subventions pour le financement de l'assistance

ce fonds n'est pas seulement un outil d'investissement mais un véritable...

technique...

De même, ce fonds servira non seulement à financer des projets dans la chaîne de valeur minière, mais également à garantir des prestations telles que la retraite complémentaire des salariés et le développement d'outils d'innovation. Ce qui n'a pas laissé indifférent le premier responsable de l'industrie Monsieur Mamadou SANGAFOWA-COULIBALY, qui, tout en félicitant le GPMCI pour cette importante initiative, a indiqué que « **ce fonds n'est pas seulement un outil d'investissement,**

mais un véritable levier de transformation pour notre industrie minière. »

Notons que la création de ce fonds d'investissement minier, le premier du genre, marque une étape importante dans la dynamique de transformation du secteur minier ivoirien.

En favorisant l'autonomie financière et en mobilisant des ressources locales, il ouvre une nouvelle ère d'opportunités pour les entrepreneurs ivoiriens. Une initiative qui, selon les intervenants, pourrait devenir un modèle dans la sous-région.



Les officiels lors de la présentation du fonds d'investissement Minier lors du SIREXE.

8e édition des Mining Olympiades 2024

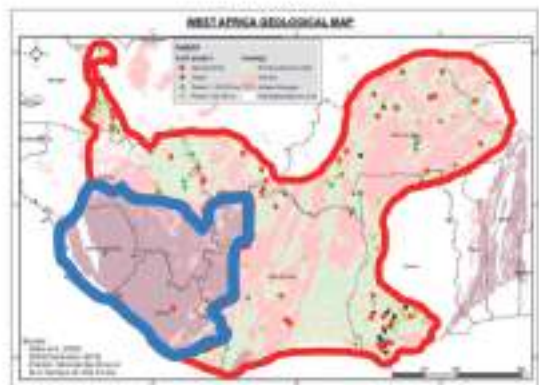
UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DU SECTEUR MINIER IVOIRIEN !

Les 13 et 14 décembre 2024, l'INP-HB de Yamoussoukro, comme à l'accoutumée, a accueilli la 8^e édition des Mining Olympiades, le rendez-vous sportif phare du secteur minier ivoirien. Placée sous le thème « **Vivons la Diversité Culturelle** », cette édition a rassemblé plus de 2 000 participants, issus des différentes entreprises et institutions du secteur. Dans une ambiance de camaraderie et de compétition saine, les Mining Olympiades ont une fois de plus renforcé les liens entre les acteurs du secteur, tout en célébrant l'esprit d'équipe et les valeurs communes qui font avancer l'industrie minière en Côte d'Ivoire. Revivez les temps forts de cette édition mémorable et découvrez comment cet événement continue de fédérer et d'inspirer la communauté minière ivoirienne.



Temps forts des mining olympiades 2024

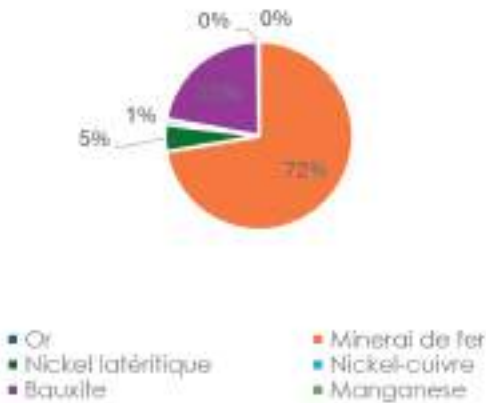
Le secteur minier ivoirien est un pilier important de l'économie nationale, avec un potentiel de croissance continu grâce aux ressources minérales abondantes du pays.



- 35% des ceintures de roche verte riches en or birimien de l'Afrique de l'Ouest et d'autres matières premières ;
- 18,6% des roches riches en métaux basées sur l'archéen de l'Afrique de l'Ouest.

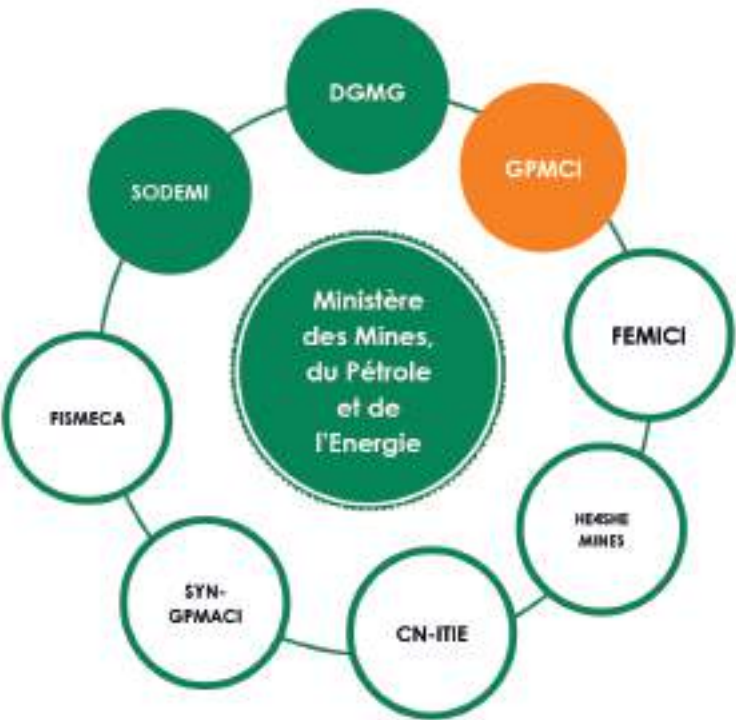


Estimations des ressources minières en tonnes

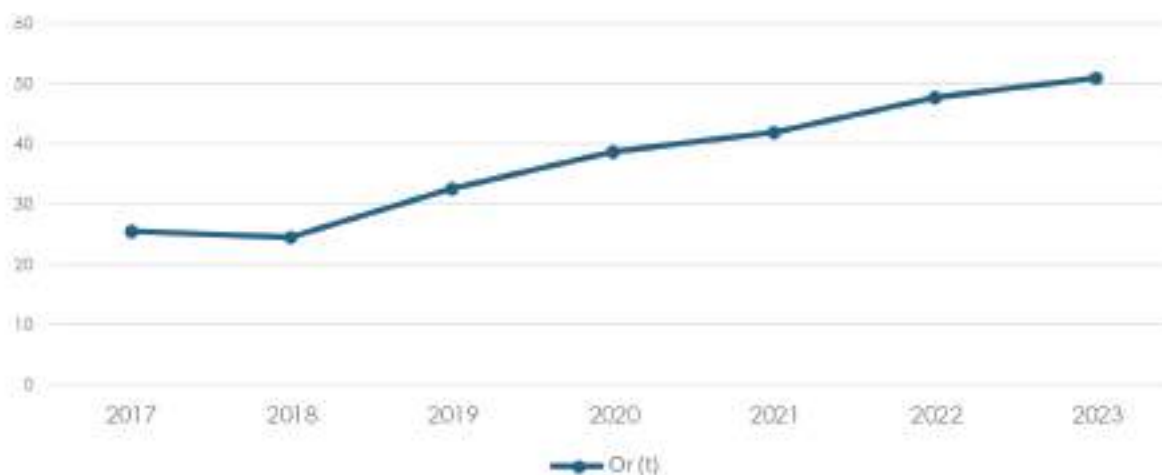


LES ACTEURS CLES DU SECTEUR MINIER IVOIRIEN

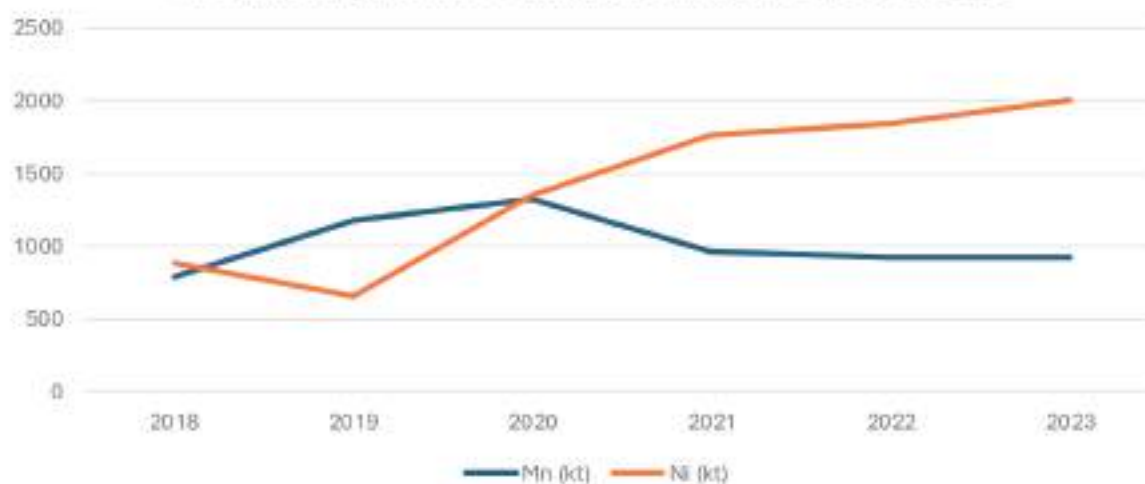
- ADMINISTRATION PUBLIQUE
- GROUPEMENT DES MINIERES
- AUTRES ASSOCIATIONS & SYNDICATS



Evolution de la production d'or de 2017 to 2023



Evolution de la production de nickel et de manganèse de 2018 to 2023



CONTRIBUTION DU SECTEUR MINIER A L'ECONOMIE NATIONALE

INDICATEURS / ANNEES	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
CHIFFRES D'AFFAIRES (Mds XOF)	385	479,2	483,6	539,8	582,3	762	988,8	1145,4	1314	1758
EMPLOIS DIRECT CRETE (1000)	NA	6	8,29	10,52	13,32	13,93	14	16	18,13	20
RECETTES FISCALES (Mds XOF)	10,9	10,5	34	56,4	65,84	94,56	146,67	227,69	250,4	372
INVESTISSEMENT COM (Mds XOF)	NA	1,2	2,4	2,64	2,55	3,44	4,29	5,16	5,61	8,4
CONTRIBUTION AU PIB (%)	1,5	1,67	1,89	2,12	2,29	3	4	4	4	4,5
INVESTISSEMENT PRIVE (Mds XOF)	74	77	105	121	268,11	136,35	NA	241	241	376

*** chiffres préliminaires.



NOS SERVICES

1

INSTALLATEUR IVOIRIEN CERTIFIÉ ASQUAL DE GÉOMEMBRANE PEHD

- Soudeurs certifiés
- Parcs machines leister étalonnés pour soudure de géomembranes Pehd
- Distributeur de geosynthétiques Sotrafa



Domaine d'application

- Bassin de rétention
- Centre de stockage de déchet
- Réservoir

2

SPÉCIALISTE IVOIRIEN EN SOUDURE BOUT À BOUT DE TUYAU PEHD

- +100Km de réseau installés
- Techniciens qualifiés et formés par la Société Européenne de formation
- Capacité soudage diamètre 32 à 630 mm avec outillage semi-automatique homologué

Domaine d'application

- Assainissement eau
- Dragage



NOS MEMBRES

LE SECTEUR MINIER IVOIRIEN
EN QUELQUES CHIFFRES

COMPRENDRE ET EXPLORER

Métaux et terres rares
des ressources précieuses pour
un avenir durable

ENTRETIEN EXCLUSIF

M. Moumini BICTOGO, PDG
Lagune Exploration Afrique

WOMEN IN MINING

PAULINE TAHI lère femme
métallurgiste de Côte d'Ivoire
Une inénarrable source
d'inspiration.

Métaux et terres rares

DES RESSOURCES PRÉCIEUSES POUR UN AVENIR DURABLE !

Les métaux rares, caractérisés par leur faible abondance dans la croûte terrestre et les défis liés à leur extraction, occupent aujourd'hui une place centrale dans le développement des industries de pointe et la transition énergétique mondiale. Essentiels à la fabrication de technologies vertes et innovantes, leur importance n'a jamais été aussi déterminante.

Selon les prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), la demande mondiale pour ces métaux stratégiques pourrait tripler d'ici 2040, une perspective qui suscite des préoccupations croissantes de son Directeur Exécutif Monsieur Fatih BIROL avertissant sur le fait que : *« (...) Le risque, c'est que cette transition énergétique rapide dépende de la disponibilité des métaux critiques, en quantité suffisante, au bon moment et à un prix abordable. »*

Ainsi, pour mieux saisir l'impact et l'importance croissante de ces métaux indispensables aux technologies de demain, et découvrir le potentiel unique qu'ils représentent pour la Côte d'Ivoire, O'MINES Magazine vous plonge au cœur de l'univers fascinant des trésors cachés du sous-sol ivoirien.

Les métaux rares, qu'est-ce que c'est ?

Appelés « **terres rares** » ou « **métaux stratégiques** », les métaux rares regroupent des éléments de la table périodique qui, bien

que parfois présents en quantité notable dans le sous-sol terrestre, sont particulièrement précieux en raison de la complexité et du coût élevé de leur extraction et de leur purification.

Leur séparation nécessite des technologies de pointe, des procédés chimiques avancés, et des infrastructures spécialisées tels que les voies ferrées, les quais dédiés, les routes, etc...

Parmi ces métaux, l'on retrouve le lithium, le nickel, le cobalt, le bismuth, etc.. indispensables aux industries de hautes technologies et aux innovations dans les secteurs des énergies renouvelables, de l'électronique et de l'aérospatial.

Quelques métaux et terres rares et leurs rôles dans notre quotidien

« Les métaux rares sont la clé de voûte des technologies modernes. Sans eux, pas de batteries, pas d'écrans tactiles, ni de moteurs électriques. Ils sont le socle de l'industrie du futur. » dicit Guillaume PITRON, journaliste et auteur français, spécialiste de l'impact écologique et géopolitique des métaux rares.

De nos jours parties prenantes de notre quotidien, découvrons ci-dessous quelques-uns d'entre eux qui, pour la plupart sont en exploitation ou en exploration dans notre pays :



• Le Bismuth



Ce métal aux propriétés antimicrobiennes et anti-inflammatoires est particulièrement utilisé en médecine, notamment dans des composés comme le sous-salicylate de bismuth pour traiter les troubles gastriques, les ulcères et les infections de l'estomac.

Dans l'industrie, il est apprécié pour la fabrication d'alliages à bas point de fusion, utilisé dans des dispositifs de sécurité, des fusibles et des systèmes de protection incendie, car sa capacité à fondre à basse température sans se dilater le rend idéal pour ces applications sensibles. De même, le bismuth remplace les métaux toxiques tels que le plomb dans certaines soudures pour l'électronique, contribuant ainsi à rendre les appareils électroniques plus écologiques. Enfin, dans l'industrie cosmétique, il est utilisé pour son effet irisé dans des produits comme les poudres et les rouges à lèvres, offrant une alternative sans danger pour la peau.

En Côte d'Ivoire, La société Lagune Exploration Afrique (LEA) détient un permis de recherche du Bismuth dans la localité de Gagnoa dans la région du Gôh.

• Le Lithium



Métal essentiel pour les technologies modernes, le lithium est principalement utilisé dans les batteries lithium-ion, qui alimentent une large gamme d'appareils électroniques : smartphones, ordinateurs portables, tablettes, et surtout

véhicules électriques. Ces batteries, offrant une densité énergétique élevée et une longue durée de vie, sont le choix privilégié pour les appareils portables et les technologies de mobilité verte. Dans le contexte de la transition énergétique, le lithium est indispensable pour les systèmes de stockage d'énergie, notamment ceux destinés aux énergies renouvelables.

Les batteries au lithium permettent de stocker l'électricité produite par des sources comme le solaire et l'éolien, assurant une alimentation même en l'absence de production (la nuit ou par faible vent).

De même il est utilisé en médecine sous forme de sels, permettant de stabiliser l'humeur et traiter des troubles psychiatriques, comme le trouble bipolaire, grâce à ses effets stabilisants bien établis.

Dans l'industrie, le lithium est utilisé pour renforcer certains alliages métalliques, notamment avec l'aluminium, améliorant leur légèreté et résistance, des qualités recherchées dans l'aéronautique.

Enfin, il est ajouté aux céramiques et verres pour améliorer leur résistance thermique, ce qui en fait un composant prisé pour des produits comme les plaques de cuisson et les fenêtres renforcées pour les bâtiments et véhicules.

En Côte d'Ivoire, la société Ricca Resources détient le premier projet de lithium dans le pays dans les localités d'Adzopé, Yakassé-Attobrou et Agboville. La SODEMI détient également un permis de recherche de ce métal, permis octroyé en 2023.

• Le Cobalt



Métal indispensable dans plusieurs secteurs de haute technologie, le cobalt est surtout reconnu pour son rôle dans les batteries lithium-ion où il stabilise et optimise la densité énergétique. Ce rôle est crucial pour prolonger la durée de vie des batteries et assurer leur sécurité, notamment dans les véhicules électriques, les ordinateurs portables et les téléphones portables.

Alliages Haute Performance : Le cobalt est essentiel dans la fabrication de superalliages, qui résistent à des conditions extrêmes comme les températures élevées et l'usure intense. Ces superalliages sont utilisés dans des moteurs à réaction et des turbines de centrales électriques, où une haute résistance est nécessaire pour supporter des performances intenses sur le long terme, particulièrement en aéronautique.

Catalyseur dans l'Industrie Chimique et Pétrolière : Le cobalt joue un rôle central comme catalyseur dans des processus industriels, notamment pour le raffinage du pétrole et la production de produits chimiques (comme les plastiques et les colorants). Il permet aussi de réduire la teneur en soufre des carburants, contribuant à diminuer les émissions polluantes et à produire des carburants plus propres.

Applications Médicales : En raison de sa biocompatibilité, le cobalt est utilisé dans des alliages pour la fabrication de prothèses orthopédiques et dentaires, minimisant les réactions indésirables dans le corps humain. Il est également utilisé en radiothérapie pour traiter certains cancers grâce à ses propriétés radioactives contrôlées.

Pigment Bleu : Connu pour sa couleur bleu intense, le cobalt est employé comme pigment dans la céramique, le verre et certaines encres. Ce pigment, appelé « *bleu cobalt* », reste prisé aujourd'hui dans les applications artistiques et décoratives pour sa couleur unique et sa durabilité.

Grâce à sa polyvalence, le cobalt est un métal stratégique et essentiel pour des industries aussi variées que l'électronique, la santé, l'aéronautique, et même les arts.

En côte d'Ivoire, la société LEA détient deux permis de recherche de ce métal dans les localités de Béoumi et Méagui, tout comme la SODEMI dans la localité de Kaniasso.

• Le Nickel



La majorité du nickel mondial est destinée à la production d'acier inoxydable, où il apporte une grande résistance à la corrosion et renforce la solidité. Cet acier est couramment utilisé dans les ustensiles de cuisine, les infrastructures et les équipements industriels, appréciés pour leur durabilité et leur faible entretien.

Le nickel entre également dans la composition de superalliages, utilisés dans les moteurs d'avions, les turbines à gaz et les centrales électriques. Ces alliages, capables de résister à des températures extrêmes et à l'usure, sont essentiels pour l'aéronautique et le secteur de l'énergie.

Il joue un rôle central dans les batteries rechargeables, notamment dans les batteries lithium-ion et nickel-métal-hydrure (NiMH), qui alimentent véhicules électriques et hybrides ainsi que divers appareils électroniques. Sa capacité à accroître la densité énergétique et la durabilité améliore l'autonomie des véhicules électriques et des appareils portables.

Dans l'industrie chimique, le nickel agit comme catalyseur dans l'hydrogénation de certains produits chimiques et le raffinage des hydrocarbures. Cette propriété en fait un élément précieux pour la fabrication de margarine et d'autres réactions chimiques dans l'industrie pétrolière.

En somme, le nickel est un métal stratégique pour l'industrie moderne, contribuant à la création de matériaux durables, au développement des énergies renouvelables, et à l'essor de la mobilité électrique.

Avec une réserve de 47 millions de tonnes (WMT) de nickel, 2% de teneur moyenne et une production annuelle de 2,5 millions de tonnes métriques, la compagnie Minière du Bafing (CMB) exploite dans la localité de Biankouma, le plus grand projet de nickel DSO (Direct Shipping Ore) sur le continent africain.

D'autres acteurs tels que la SODEMI, Les sociétés Sama Nickel, Lagune Exploration Afrique, etc... détiennent des permis de recherche du Nickel dans plusieurs localités du pays.

• La Colombite-Tantalite (Coltan)



Le tantale, extrait du coltan, joue un rôle indispensable dans la fabrication de condensateurs de haute capacité et de petite taille, essentiels pour les appareils électroniques modernes. Ces condensateurs permettent de stocker et de réguler efficacement l'énergie dans les téléphones mobiles, ordinateurs portables, consoles de jeux et caméras. Leur

compacité et leur grande efficacité en font des composants idéaux pour les dispositifs électroniques miniaturisés. Les condensateurs en tantale possèdent une excellente résistance à la chaleur et à la corrosion, qualités qui les rendent indispensables dans des secteurs exigeants comme l'aéronautique et l'automobile, où les composants sont exposés à des conditions extrêmes.

Résistance à la Corrosion et Durabilité : Le tantale se distingue par sa forte résistance à la corrosion, ce qui en fait un matériau de choix pour les environnements chimiques et acides. Grâce à cette durabilité, il est utilisé dans la fabrication d'instruments médicaux, notamment pour les implants chirurgicaux, ainsi que dans les équipements de laboratoire et les installations industrielles ;

Industrie de la Défense et Technologies de Pointe : Le coltan est également indispensable dans l'industrie de la défense pour la fabrication de composants militaires tels que les systèmes de guidage et les équipements de communication. Sa capacité à fonctionner de manière fiable dans des conditions extrêmes en fait un matériau prisé pour les technologies militaires et les systèmes de défense.

En Côte d'Ivoire, il est mis à l'actif de la SODEMI la découverte de ce minerai dans la localité de Issia. La première du genre pour le pays.

- **La bauxite**



Principal minerai utilisé pour la production de l'aluminium, la bauxite est au cœur de nombreuses industries modernes. Elle est d'abord raffinée pour en extraire l'alumine (oxyde d'aluminium), puis électrolysée pour obtenir l'aluminium métallique. Environ 90 % de la bauxite extraite dans le monde est dédiée à cette production, permettant de fabriquer des composants légers et résistants pour des secteurs variés.

Industries Clés : L'aluminium issu de la bauxite est très prisé dans l'aéronautique, l'automobile, la construction et l'emballage grâce à sa légèreté, sa résistance à la corrosion et sa conductivité thermique et électrique. Ces qualités en font un matériau de choix pour les pièces aéronautiques, les châssis de véhicules, les structures de bâtiments et les

emballages alimentaires, où la durabilité et la légèreté sont primordiales ;

Matériaux Réfractaires et Abrasifs : La bauxite calcinée est utilisée dans la fabrication de matériaux réfractaires, capables de résister aux températures élevées dans les fours, les incinérateurs et divers équipements industriels. Transformée en abrasifs de haute qualité, la bauxite est également employée pour le polissage et le sablage dans des secteurs comme le métal et le bois ;

Fabrication de Ciments : Dans le secteur des matériaux de construction, la bauxite est un ingrédient essentiel pour certains ciments, tels que le ciment alumineux. Doté d'une forte résistance, ce ciment est idéal pour les environnements exigeants, comme les milieux marins ou les installations chimiques, où une durabilité élevée est importante.

En somme, la bauxite est un minerai stratégique, non seulement pour la production de l'aluminium, mais aussi pour des applications spécifiques dans les matériaux réfractaires, abrasifs, et ciments spécialisés, contribuant ainsi à de multiples industries modernes.

Lagune Exploitation Bongouanou dont la mine est dans la localité de Boungouanou est la première mine de bauxite de Côte d'Ivoire. C'est également la première mine 100% ivoirienne. De même, la LEA détient actuellement un permis de recherche dans la localité de Méagui.

- **Le Chrome**



Le chrome est un métal polyvalent dont les propriétés spécifiques le rendent essentiel dans plusieurs industries. Il est surtout connu pour son utilisation dans la fabrication de l'acier inoxydable, auquel il confère une excellente résistance à la corrosion et une grande durabilité. Environ 85 % du chrome produit est utilisé dans les alliages métalliques, notamment pour renforcer la résistance de l'acier à la rouille et à l'oxydation, ce qui en fait un matériau de choix pour les équipements de construction, les ustensiles de cuisine et les dispositifs médicaux.

Dans le secteur industriel, le chrome entre également dans

la composition de revêtements anticorrosion et de finitions décoratives, grâce à son éclat métallique distinctif. Aussi, les revêtements au chrome sont prisés dans l'industrie automobile pour protéger les pièces contre l'usure et leur conférer un aspect brillant et esthétique.

Par ailleurs, le chrome joue un rôle dans la fabrication de pigments et de colorants durables, notamment dans les peintures industrielles et les teintures textiles. En chimie, certains composés de chrome sont utilisés comme catalyseurs dans divers procédés de production.

Lagune Exploration Afrique (LEA), détient un permis de recherche du Chrome dans la localité de Béoumi.

Dans une économie mondiale où la transition énergétique et l'électrification prennent une place croissante, les métaux rares sont au cœur des préoccupations des industriels. Des voitures électriques aux panneaux solaires, des smartphones aux équipements militaires, ces ressources sont stratégiques et indispensables. Ils permettent d'atteindre des performances que l'on ne peut obtenir avec des métaux plus courants.

Les grandes puissances économiques investissent massivement dans l'approvisionnement et le contrôle des filières de métaux rares pour sécuriser leur industrie de pointe et leur souveraineté technologique. La Côte d'Ivoire, grâce à la diversité géologique de son sous-sol, représente un potentiel énorme pour l'exploration de ces métaux.

Les métaux et terres rares, un enjeu stratégique pour l'économie ivoirienne

Depuis l'arrivée au pouvoir de S.E.M Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire, le pays s'est engagé dans une dynamique de diversification économique visant à réduire sa dépendance historique à l'agriculture. Dans cette optique, des réformes ambitieuses ont été entreprises dans de nombreux secteurs, parmi lesquels le secteur minier, considéré comme une clé de croissance pour l'économie ivoirienne. La révision du Code Minier en 2014 a permis d'accélérer ce développement, à travers la mise en place d'un cadre réglementaire et fiscal attractif, l'intensification de la recherche minière, la diversification des minerais.

Cela a eu pour effet direct, l'augmentation du nombre de permis de recherche et d'exploitation conduisant à la construction de nouvelles mines d'exploitation de ces ressources minières rares et stratégiques du pays.

Les métaux rares, tels que le lithium, le cobalt, le nickel et certaines terres rares, constituent une opportunité majeure de développement économique pour la Côte d'Ivoire. Leur potentiel d'exploitation offre une voie pour transformer la structure économique du pays en permettant non seulement d'accroître les recettes d'exportation, mais également de réduire la dépendance envers les matières premières brutes.

En favorisant la transformation locale des minerais, la Côte d'Ivoire peut aspirer à créer des chaînes de valeur ajoutée au sein de son territoire, ce qui renforcerait son tissu industriel et générerait de l'emploi qualifié.

Un impact Socio-économique significatif pour le pays

Les retombées de l'exploitation des métaux rares pour la Côte d'Ivoire sont nombreuses. Elles englobent :

La création d'emplois directs et indirects à travers les mines, les services annexes et les infrastructures connexes ;

L'augmentation des revenus fiscaux grâce aux redevances et aux impôts générés par les activités minières ;

L'amélioration des infrastructures locales avec la création de routes, de quais minéraliers et de voies ferrées dédiés, d'usine de transformation en produit semi-finis ou finis, d'écoles et équipements de santé, financés par les taxes minières ;

Le développement de la recherche et de la formation à travers la formation des talents locaux pour exploiter ces ressources rares de manière optimale et durable.

Un impact sous-régional et une position de leader renforcé

Le développement des métaux rares en Côte d'Ivoire revêt également un impact stratégique à l'échelle sous-régionale et africaine. La production et la transformation locale de ces ressources permettraient de renforcer l'indépendance énergétique de la Côte d'Ivoire et d'accroître son exportation d'électricité dans les pays voisins, consolidant ainsi son rôle de leader en Afrique de l'Ouest. L'expansion de l'industrie des métaux rares pourrait également encourager la coopération économique régionale, en attirant des investissements supplémentaires et en développant les infrastructures de transport et de transformation nécessaires pour la distribution des métaux transformés.

Défis et Perspectives

Le développement de l'exploitation des métaux et terres rares en Côte d'Ivoire présente des défis. Les enjeux environnementaux et sociaux liés à l'extraction de ces ressources imposent une gestion rigoureuse pour éviter la dégradation des écosystèmes locaux et garantir des conditions de travail éthiques dans les mines. Par ailleurs, le pays devra investir dans des infrastructures de transformation et dans la formation d'une main-d'œuvre qualifiée, capable de répondre aux besoins de cette industrie naissante.

En surmontant ces défis, la Côte d'Ivoire pourrait faire de l'extraction des métaux rares, une variable importante pour accroître la part du secteur extractif dans sa stratégie de croissance économique et de positionnement en tant que leader sous-régional.

EPC CÔTE D'IVOIRE – VOTRE PARTENAIRE DE CHOIX POUR VOS ACTIVITES DE FORAGE/MINAGE

EPC Côte d'Ivoire (EPC CI), est une co-entreprise entre le Groupe EPC et la Société pour le Développement Minier de Côte d'Ivoire (SODEMI).

UNE ENERGIE CONCENTRÉE®



Qui sommes-nous ?

Le Groupe EPC créé en 1893 est l'un des leaders mondiaux dans la fabrication, le stockage et la distribution d'explosifs, notamment dans le secteur du forage-minage.

Fort de plus de 130 ans d'expérience, le Groupe EPC est reconnu pour apporter des solutions efficaces, des innovations technologiques et un haut niveau de qualité services à ses clients. Il est composé d'une cinquantaine de filiales implantées dans une vingtaine de pays sur tous les continents. EPC Côte d'Ivoire (EPC CI), dont les activités ont démarré en 2013, est devenu en une décennie un acteur principal dans le domaine des explosifs civils pour le secteur des Mines et Carrières et des Travaux Publics (TP) grâce aux investissements dans le capital humain, la fabrication locale et l'utilisation de technologies modernes.

Nos services



A ce jour, EPC CI fabrique et commercialise des explosifs vrac et encartouchés, fournit des services de minage, outre aux carrières qu'aux grandes entreprises minières présentes en Côte d'Ivoire que sont Endeavour Mining (ITY), Allied Gold (Bonikro et Agbaou), Perseus Mining (Yaouré et Sissingué) et Tietto Minerals (Abujar).

Au-delà du secteur des mines, nous avons assuré le minage dans des projets d'envergure nationale tels que la construction du barrage de Soubré et de celui de Singrobo, contribuant ainsi à l'accroissement la capacité énergétique de la Côte d'Ivoire.

Etant actifs dans l'un des secteurs les plus rigoureux à l'échelle mondiale, nous sommes conscients que nos clients recherchent des solutions efficaces, sécurisées sur mesure avec une approche de gestion éthique. C'est pourquoi nous accordons une priorité absolue à ces aspects.



Engagement envers la durabilité

Parce que nous sommes soucieux de l'impact de nos activités sur la planète et les communautés proches de nos sites d'opération, nous nous engageons en toute responsabilité à améliorer continuellement nos performances environnementales et à nous aligner voire aller au-delà des meilleures pratiques en matière de développement durable des entreprises.

EPC Côte d'Ivoire se positionne comme un partenaire stratégique de choix pour tous vos besoins en minage. Notre engagement envers l'excellence, la sécurité et l'innovation nous permet de surpasser les attentes de nos clients à toutes les étapes des projets. Avec EPC Côte d'Ivoire, vous avez l'assurance de bénéficier du standard le plus élevé en termes de professionnalisme et de service client.



J'Y SUIS ARRIVÉ COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE

MOUMINI BICTOGO

PDG LAGUNE EXPLORATION AFRIQUE

Diplômé en management de l'Université de Vérone en Italie, Moumini BICTOGO se lance dans les années 80 dans la joaillerie de luxe où il confectionne un bijou spécial à l'effigie du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, ce qui lui vaut d'être reçu à plusieurs reprises par le Père Fondateur pour d'autres commandes. Homme d'actions et passionné par le secteur minier, Moumini BICTOGO décide après de nombreux progrès dans l'agriculture et le sport, de se lancer dans l'industrie extractive où il crée Lagune



« Avec la sagesse, la persévérance et la résilience, l'impossible devient possible »

Exploration Afrique (LEA) dont l'un des aboutissements majeurs fut la création en 2018 de Lagune Exploitation Bongouanou (LEB), première société ivoirienne spécialisée dans l'exploitation de minerais de bauxite. Officier de l'Ordre du Mérite National, Moumini BICTOGO est depuis 2021, le 1er Vice-Président de Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI), organisation patronale regroupant l'ensemble des professionnels miniers actifs en Côte d'Ivoire.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a conduit dans l'industrie minière ?

Merci de me donner l'opportunité de partager mon parcours professionnel et d'aborder mon engagement pour le secteur minier ivoirien. Retracer mon parcours est à la fois simple et complexe, car j'ai évolué dans divers domaines avant de m'orienter vers les mines.

Après des études en économie et commerce, aujourd'hui appelées management, à l'Institut Universitaire de Vérone en Italie, j'ai choisi de rentrer en Côte d'Ivoire en 1982, malgré les nombreuses opportunités qui s'offraient à moi sur place.

Convaincu de pouvoir contribuer au développement de mon pays, j'ai débuté ma carrière dans le secteur de la joaillerie de luxe, inspiré par mon mentor italien, un expert reconnu dans ce domaine. Ainsi, avec audace et détermination, j'ai introduit en Côte d'Ivoire des créations de joaillerie de luxe fabriquées en Italie, à une époque où le marché local était largement dominé par la bijouterie Constant qui en avait le monopole.

L'un des moments forts de cette période pour moi a été la confection d'un bijou à l'effigie du président Félix HOUPHOUËT BOIGNY, que j'ai remis officiellement au cours d'une cérémonie où la marraine était Madame Mariétou THIAM. Cette œuvre m'a valu d'être reçu plusieurs fois par feu le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et je me souviendrai toujours de ces moments.

À l'époque, pour ceux qui s'en souviennent, recevoir les félicitations du Président HOUPHOUËT BOIGNY et être reçu à plusieurs reprises par lui témoignait de la qualité exceptionnelle du travail accompli. Cela exigeait une détermination sans faille et une audace remarquable et mes échanges avec lui m'ont galvanisé encore plus et m'ont

inspiré à former de jeunes ivoiriens dans ce métier qui, j'en suis persuadé, se reconnaîtront.

Après la joaillerie, j'ai fondé en 2004, African Trade Compagnie (ATC), une société de négoce intervenant dans la commercialisation de produits agricoles dont l'anacarde. Dans le but d'assurer une meilleure condition de vie et de travail à nos parents paysans, j'ai procédé à la fédération des coopératives productrices de noix de cajoux. C'est cette initiative qui, suite à l'approbation du Ministère de l'Agriculture et de l'Autorité de Régularisation du coton en 2011, a contribué à porter sur les fonts baptismaux, l'Union des Coopératives Productrices de Cajou de Côte d'Ivoire (UCCA-CI). La promotion de cette association a été faite un peu partout dans le pays, à l'Est à l'Ouest et au Nord. Ensuite, j'ai initié un projet minier nommé LIZETTA, spécialisé dans l'extraction du minerai de bauxite dans la région du Moronou. Cela me ramène à votre question sur mon entrée dans le secteur minier. En réalité, mon arrivée dans cette industrie s'est faite un peu par hasard. J'y suis arrivé comme un cheveu sur la soupe.

En effet, j'ai été sollicité par des amis et partenaires sud-africains. Nous avons obtenu deux permis d'exploration, mais ceux-ci se sont par la suite désistés, me laissant seul avec ces permis. Que faire dans une telle situation ? J'ai décidé de relever le défi, convaincu qu'avec la persévérance et mes expériences passées, je pouvais réussir dans ce secteur. Plus encore, j'ai été motivé par l'appel du Président de la République Son Excellence Alassane OUATTARA aux opérateurs économiques pour faire de l'industrie extractive le second pilier de l'économie nationale après l'agriculture. Avec détermination, j'ai persévéré dans ce projet. Par la grâce de Dieu, j'ai fondé la société Lagune Exploitation Bongouanou (LEB) pour exploiter le gisement de Benene.

Ainsi, le 16 avril 2018, nous avons officiellement lancé les travaux d'exploitation de la toute première mine de bauxite de Côte d'Ivoire

lors d'une cérémonie mémorable en présence d'invités de marque dont feu le Président Henri Konan BEDIE, le Vice-Président de la République d'alors Son Excellence Daniel KABLAN DUNCAN, le Premier ministre Pascal AFFI N'GUESSAN, l'Inspecteur Général d'État Monsieur Ahoua N'DOLI, le ministre de l'Industrie Souleymane DIARRASSOUBA, la présidente du Conseil régional du Moronou Madame Véronique AKA, ainsi que des élus, cadres et notabilités des régions du Moronou et de l'Iffou. Ce fut pour moi un honneur immense de voir ce projet aboutir ce jour-là, et je profite de cette occasion pour exprimer ma gratitude envers toutes ces personnalités et la population pour leur soutien.

Malheureusement, en 2019, la pandémie de Covid-19 a affecté le développement de ce projet, causant de nombreux préjudices. Cependant, aujourd'hui le projet progresse bien avec des exportations régulières de bauxite. Une nouvelle direction générale en assure la gestion, tandis que je reste administrateur et pleinement engagé dans ce projet. Aujourd'hui je suis à la tête de la société Lagune Exploration Afrique (LEA) qui est une société de recherche, qui a actuellement à son actif plusieurs permis de recherche d'or, de bauxite, de chrome, de bismuth, etc...

En dehors de mes activités professionnelles, je suis un passionné de football. J'ai eu l'honneur de servir en tant que trésorier de l'ASEC Mimosas, dirigeant de l'Agnéby Sport, et conseiller de feu Ousseynou DIENG, ancien président de la Fédération Ivoirienne de Football, avec qui nous avons remporté la première Coupe d'Afrique des Nations en 1992. En 1996, j'ai également représenté et promu l'équipementier sportif GEM'S en Côte d'Ivoire, avec lequel j'ai sponsorisé l'équipe nationale de Côte d'Ivoire et les 16 clubs de football. Présentement, je suis membre d'honneur de l'ASEC Mimosas.

Sur le plan social, je me consacre au bien-être des populations à travers des actions caritatives menées avec le Rotary Club, où je suis PHF. J'ai aussi eu l'honneur de recevoir plusieurs distinctions dans le monde des affaires parmi lesquelles :

- Le prix du meilleur opérateur économique, décerné par le groupe SAFAM en 2011 ;
- Le Prix Africain des Meilleurs Artisans du Développement, reçu au Gabon en 2012 ;
- Le titre d'Officier de l'Ordre du Mérite National, décerné par la République de Côte d'Ivoire en 2016.

Voici un aperçu de mon parcours, riche en défis et en opportunités, qui témoigne de son caractère aussi



exceptionnel qu'atypique.

Le secteur minier ivoirien est principalement dominé par l'exploitation de l'or. Pourquoi avez-vous choisi de vous lancer dans l'exploitation de la bauxite ? Quels avantages comparatifs cette ressource offre-t-elle à l'économie ivoirienne ?

Au-delà du défi personnel de prouver que je pouvais réussir avec ces deux permis, j'ai choisi de poursuivre cette aventure pour des raisons stratégiques bien précises.

Tout d'abord, la bauxite, bien que moins médiatisée que l'or, est une ressource d'une importance capitale sur les plans économique et industriel. La transformation de ce minerai au plan industriel intervient dans des secteurs clés tels que la construction, l'aéronautique et l'automobile, des secteurs en forte croissance dans le monde en général et en Afrique en particulier. En percevant ce potentiel, j'ai vu dans ce minerai une opportunité pouvant contribuer à positionner la Côte d'Ivoire comme un acteur significatif dans l'industrie de l'aluminium, en Afrique et au-delà.

Ensuite, j'ai réalisé que miser sur la bauxite en Côte d'Ivoire, une ressource jusqu'alors inexploitée, représenterait un atout stratégique pour diversifier notre économie minière au-delà de l'or. Cela ouvrirait ainsi la voie à la création de nouvelles chaînes de valeurs industrielles. Enfin, la bauxite présente comme les autres minerais des avantages comparatifs considérables, avec le potentiel de générer des emplois, de renforcer nos infrastructures industrielles, et de positionner la Côte d'Ivoire comme un acteur de premier plan dans l'industrie minière en Afrique de l'Ouest.

Fort de cette vision, j'ai vu dans l'exploitation de la bauxite une opportunité qu'il fallait saisir sans hésiter car activité à haute intensité de main d'œuvre, elle serait bénéfique pour toutes les parties prenantes et contribuerait à faire de l'industrie

extractive ivoirienne un véritable pilier de l'économie nationale.

Votre entreprise existe depuis 2012. Pendant ces 12 années, quels sont les défis majeurs auxquels vous avez été confronté, tant sur le plan financier, technique que réglementaire et quelle a été votre stratégie pour les surmonter ?

Lorsque nous avons lancé notre aventure en 2012, nous avons dû surmonter plusieurs défis majeurs sur les plans financier, social et logistique, dont certains restent d'actualité.

Le premier défi, sans doute le plus important, a été celui du financement. L'industrie minière ivoirienne étant encore jeune, les banques locales n'étaient pas familières avec les spécificités de ce secteur et n'offraient pas de financements adaptés. Cela a freiné les ambitions de nombreux promoteurs locaux, nous obligeant à redoubler d'efforts pour obtenir les ressources nécessaires au développement de nos projets. Ainsi des banques telles que la BGFI et la BNI malgré les difficultés évoquées, n'ont pas hésité à nous accompagner lors de la mise en œuvre de nos projets. Actuellement, des évolutions positives sont en cours, des banques telles qu'AFG, Ecobank CI ont récemment mis en place des « desks » miniers dédiés au secteur minier, permettant enfin une écoute attentive des opérateurs ivoiriens. Nous espérons que l'État soutiendra davantage ces initiatives pour favoriser l'émergence de véritables champions miniers nationaux.

Le deuxième défi a été d'ordre social. Intégrer notre projet minier dans la vie quotidienne des communautés d'accueil s'est avéré difficile. La Côte d'Ivoire, en tant que jeune nation minière, n'avait pas encore une culture minière bien ancrée. Cela a nécessité de nombreuses réunions de sensibilisation et de consultation afin de montrer aux populations locales les bénéfices potentiels de nos projets pour elles.

Avec douze (12) années d'expérience dans ce secteur, notre approche est devenue plus mature et plus inclusive, et nous saluons les efforts du ministère des Mines qui, en installant des directions départementales et régionales, facilite désormais le dialogue avec les populations pour une meilleure acceptation des projets miniers.

Enfin, nous avons fait et continuons de faire face à des défis techniques, en particulier pour le transport du minerai depuis le site d'exploitation jusqu'au port d'exportation et ensuite jusqu'à destination chez nos partenaires étrangers.

L'exploitation de métaux de base requiert d'importants investissements dans des infrastructures spécifiques, comme des terminaux minéraliers, des voies ferrées et des routes adaptées pour faciliter la logistique. De ce fait, la construction d'un quai minéralier dédié est d'une importance capitale pour assurer une exportation rapide et efficace tout en réduisant les coûts logistiques. Cette nécessité a d'ailleurs inspiré notre projet de création d'un quai minéralier dédié aux métaux de base en Côte d'Ivoire.

Au final, tous ces défis, bien que complexes, se sont révélés être autant de leviers pour apprendre et affiner nos stratégies, nous permettant de progresser de manière durable et constructive dans le secteur minier ivoirien.

En tant que pionnier dans l'exploitation de la bauxite et d'autres métaux rares, comment évaluez-vous l'impact de vos activités sur le développement local et national, tant sur les plans économiques, que social ?

Je peux dire sans ambages que nous nous sommes toujours engagés afin que nos activités bénéficient aux populations locales tout en soutenant le développement économique national.

Conformément aux dispositions du Code Minier de 2014, lors de notre gestion de la Lagune Exploitation Bongouanou, nous avons priorisé l'embauche des résidents des 13 villages directement impactés par la mine de Benene. Cet engagement en faveur de l'emploi local se poursuit d'ailleurs encore aujourd'hui avec la nouvelle direction.

De même, dans une démarche de soutien social en période de crise, en pleine pandémie de Covid-19, nous avons organisé le 15 avril 2020 une cérémonie à la préfecture de Bongouanou pour distribuer des vivres et des non-vivres d'une valeur de 10 millions de francs CFA. Ce geste visait à soutenir les familles les plus vulnérables en cette période difficile. Sans oublier les nombreuses actions discrétionnaires que nous menons chaque jour pour améliorer le bien-être social des populations.

En tant qu'entrepreneur, la question de l'employabilité des jeunes a toujours été au cœur de mes priorités, car je suis convaincu que l'accès à un emploi stable est un levier essentiel pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité. C'est pourquoi, nous avons pris des initiatives significatives pour favoriser l'emploi des jeunes, pour transformer les activités locales.

Par exemple, sur les 252 km² du permis de recherche de LEA dans la région du Moronou, nous avons découvert des indices d'or. Avisée, la Direction Générale des Mines et de la Géologie (DGMG) nous a donné l'autorisation d'approfondir les recherches aurifères. Cependant, afin d'éviter toute activité d'orpaillage illégal, j'ai sollicité la mise en place de mines semi-industrielles sur une partie dudit périmètre. Cette demande a été acceptée, et je tiens à remercier ici le ministère des Mines et la DGMG pour leur soutien et leur écoute. Ce projet a un double objectif : **Offrir des emplois durables aux jeunes de la région et contribuer activement à la lutte contre l'orpaillage illégal, devenu un fléau endémique.** Car

nous le savons tous l'orpaillage illégal a de nombreux effets négatifs sur les jeunes, notamment en les exposant à des conditions de travail précaires, des vices de tous genres et des dangers environnementaux graves. Grâce à l'exploitation structurée et encadrée de ressources comme l'or, la bauxite, etc, nous espérons offrir des alternatives viables et un avenir reluisant à notre jeunesse.

A travers toutes ces actions, j'essaie de contribuer de manière durable à la croissance économique du pays tout en restant attentif aux enjeux sociaux et environnementaux locaux.

Quelles initiatives votre entreprise a-t-elle mise en place pour promouvoir une exploitation minière durable et respectueuse de l'environnement ?

La mise en œuvre de tout projet minier exige la réalisation préalable d'une Étude d'Impact Environnemental et Social (EIES) pour s'assurer que les impacts sur l'environnement et les communautés locales sont réduits au minimum.

Dans le cadre de notre projet de la première mine de bauxite de Côte d'Ivoire, nous avons collaboré avec un bureau d'études canadien de renommée internationale pour mener cette étude approfondie. À la suite de l'EIES, un Programme de Gestion Environnemental et Social (PGES) a été élaboré, lequel est régulièrement audité par l'Agence Nationale de l'Environnement pour garantir sa mise en œuvre effective et son respect.

En revanche, nous avons pris des mesures spécifiques pour limiter les nuisances sonores liées à l'exploitation minière. Nous avons choisi d'utiliser un excavateur de type «surface miner» qui permet de réduire le bruit pendant l'extraction et de préserver la tranquillité des communautés environnantes.

Votre société possède aujourd'hui des permis de recherche pour d'autres métaux et terres rares comme le nickel, le cobalt, le chrome, le bismuth et le manganèse. Pouvez-vous nous expliquer les enjeux liés à l'exploitation de ces métaux dits stratégiques ou critiques pour la Côte d'Ivoire ? et leur rôle dans la transition vers des énergies propres ?

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude au Gouvernement ivoirien, et tout particulièrement à Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire pour avoir attribué deux permis de recherche à la société LEA dans les régions de la Nawa et du Gôh. Ces zones révèlent des indices prometteurs de métaux que vous avez mentionnés, et nous sommes honorés de contribuer à leur exploration.

Les métaux stratégiques tels que le nickel, le cobalt, le chrome, le bismuth et le manganèse revêtent une importance capitale non seulement pour la Côte d'Ivoire mais aussi pour la transition énergétique mondiale. Leur exploitation pourrait faire de notre pays un acteur majeur dans la chaîne d'approvisionnement des technologies vertes, comme les batteries pour véhicules électriques, les énergies renouvelables, et les technologies de stockage d'énergie. Si nos découvertes se confirment, notre objectif est de développer une industrie capable de produire des matériaux au moins semi-finis, afin de maximiser la valeur ajoutée localement.

Nous aspirons donc à bâtir une industrie nationale forte et pérenne, qui bénéficiera aux générations futures. J'espère que Dieu m'accordera la santé et la longévité nécessaires pour poursuivre cet objectif et léguer aux jeunes générations une infrastructure industrielle fiable et porteuse d'avenir pour la Côte d'Ivoire.

Pouvez-vous nous donner un aperçu des projets futurs de votre entreprise ?

Notre entreprise est engagée dans plusieurs projets de recherche d'envergure, chacun visant à contribuer activement au développement des ressources minérales stratégiques de la Côte d'Ivoire. Nous détenons plusieurs permis de recherche, notamment :

- Le permis 302, couvrant 380 km² dans la région du Gbêkê département de Béoumi, pour le nickel, le cobalt et le chrome ;
- Le permis 303, s'étendant sur 253 km² dans la région du Moronou département de Bongouanou, pour l'or et le manganèse ;
- Le permis 964 couvrant 380 km² dans la région de la Nawa département de Soubré ciblant principalement l'or et le bismuth ;
- Le permis 962, couvrant 400 km² dans la région du Gôh département de Gagnoa, pour les ressources variées telles que l'or, le cobalt, le cuivre, le nickel, le chrome et la bauxite.

Les premiers résultats de forage sont en cours d'évaluation et nous prévoyons de lancer, dès janvier 2025, une phase de recherche plus approfondie pour confirmer la présence des minerais sur chacun de ces permis. Notre ambition ne se limite pas à la simple acquisition de permis : nous nous engageons fermement à développer ces sites et à aller au-delà de l'extraction de matières premières. Comme je l'ai dit, notre vision à long terme est de créer des produits semi-finis, ajoutant ainsi une valeur substantielle à l'économie locale et régionale et fort de notre expérience, nous construisons un réseau de partenaires stratégiques en Côte d'Ivoire et à l'international pour former un groupe minier solide et tourné vers l'innovation et la durabilité.

Vous aviez pour ambition la construction d'un terminal minéralier. Où en est le projet aujourd'hui ? Quelle valeur ajoutée apportera-t-il au développement du secteur minier ivoirien, et



comment cela pourrait-il bénéficier à l'économie nationale ?

La vision du gouvernement ivoirien est de faire du secteur minier la deuxième source de revenus de l'économie nationale. Les réformes réglementaires mises en place ont permis de créer un environnement attractif et propice au développement rapide de l'industrie minière ivoirienne, positionnant notre Code minier parmi les plus compétitifs au monde. Cependant, pour que l'exploitation des minerais de base se développe pleinement, des infrastructures portuaires adaptées, comme des terminaux en eau profonde, sont essentielles.

Le tirant d'eau limité du Port Autonome d'Abidjan (PAA) restreint l'accès des navires à fort tonnage, obligeant les opérateurs à recourir à des solutions alternatives. Par exemple, SEA INVEST utilise actuellement des barges pour effectuer un chargement partiel au quai, puis compléter en rade lagunaire. Bien que cette méthode atténue en partie le problème, elle occasionne

des ruptures de charge et engendre des coûts additionnels qui affecte les marges des entreprises minières.

Face à ces contraintes, nous travaillons activement sur la construction d'un terminal minéralier sur le littoral de Jacqueville, à proximité du canal de Vridi. Ce projet prévoit la création d'un quai en eau profonde capable d'accueillir des navires de grands tonnages, ce qui réduira les coûts logistiques pour les exportateurs et augmentera la compétitivité du secteur minier ivoirien. Une superficie de cinquante hectares a déjà été identifiée pour ce terminal, et nous avançons dans les étapes de faisabilité et de financement en collaboration avec des partenaires nationaux et internationaux dans le cadre d'un Partenariat Public-Privé (PPP).

Ce terminal minéralier constituerait un levier essentiel pour l'industrialisation et l'exportation des ressources minières ivoiriennes, créant ainsi une forte valeur ajoutée pour l'économie nationale. Nous avons initié des discussions avec le ministère des Transports et la direction du PAA, qui ont exprimé leur intérêt pour ce projet structurant. Nous comptons impliqués toutes les parties prenantes intéressées par ce projet.

Nous sommes convaincus que cette infrastructure dédiée aux minerais de base répondra aux besoins du secteur et attirera davantage d'investissements miniers en Côte d'Ivoire, contribuant ainsi au développement économique du pays et à l'atteinte des objectifs stratégiques du gouvernement.

Quel est votre avis sur la question du contenu local dans le secteur minier ? Comment, selon vous, peut-on promouvoir l'implication des entreprises locales et favoriser le transfert de compétences dans ce secteur ?

Le contenu local est un sujet important pour le développement du secteur minier en Côte d'Ivoire. Le Code

minier de 2014 actuellement en vigueur ne contient pas encore de dispositions légales spécifiques sur le contenu local, contrairement à certains pays voisins qui ont mis en place des dispositions réglementaires pour les entreprises. Par contre chez nous, même en l'absence de loi contraignante, l'on constate avec satisfaction que plusieurs entreprises minières appliquent déjà des principes de contenu local. Actuellement, environ 95% des postes de direction dans les grandes sociétés aurifères du pays sont occupés par des Ivoiriens, ce qui prouve d'ailleurs la richesse de nos compétences locales.

De même, les entreprises font l'effort de s'approvisionner localement et emploient la main d'œuvre locale à 90% ce qui fait qu'aujourd'hui, les jeunes se tournent beaucoup vers des études en mine, pétrole et géologie entraînant une croissance d'instituts supérieurs, qui forment dans ce domaine, ce qui étaient rares.

Dans la même veine, sous l'impulsion du Président du GPMCI, Monsieur Jean-Claude DIPLO, un fonds minier dont j'ai évoqué les grandes lignes de faisabilité, est en cours de création. Ce fonds a pour objectif de permettre aux Ivoiriens et à toute personne souhaitant investir ou développer un projet minier ou de services associés de bénéficier d'un soutien financier. Nous espérons que ce fonds attirera également des soutiens du secteur financier, permettant aux adhérents d'en tirer pleinement profit.

S'agissant de l'implication des entreprises locales et le transfert de compétences, nous recommandons principalement deux actions clés à l'État de Côte d'Ivoire :

- La promulgation d'une loi spécifique sur le contenu local, à l'instar des initiatives lancées au Nigeria en 2010 et au Ghana en 2013, afin de garantir un cadre réglementaire solide et incitatif pour l'intégration des talents locaux ;
- La mise en place d'une structure

dédiée à la supervision et au contrôle de l'application des dispositions réglementaires sur le contenu local, pour s'assurer que ces règles soient bien respectées et qu'elles profitent effectivement à l'économie locale.

Je pense que ces initiatives contribueront à structurer le secteur minier et à renforcer son impact en termes de création d'emplois et de développement des compétences nationales.

Comment voyez-vous l'avenir du secteur minier en Côte d'Ivoire dans les prochaines décennies, en particulier en ce qui concerne les métaux de base et la transition énergétique ? Comment le pays peut-il maximiser les bénéfices économiques de ses ressources en métaux de base ?

L'avenir du secteur minier en Côte d'Ivoire est prometteur, et les prochaines décennies s'annoncent décisives, surtout pour les métaux de base qui je pense, joueront un rôle clé dans la transition énergétique mondiale. Alors que la demande mondiale en métaux tels que le nickel, le cuivre, le cobalt et le lithium ne cesse d'augmenter avec le développement des énergies renouvelables et des technologies vertes, notre pays se trouve dans une position stratégique pour tirer pleinement parti de cette transformation.

Je pense qu'en Côte d'Ivoire, les métaux rares ont un potentiel immense, et notre ambition est de développer un secteur minier moderne, responsable et durable, capable de rivaliser avec les principaux producteurs mondiaux. Cependant, pour maximiser les bénéfices économiques de ces ressources, il est primordial de mettre en place des infrastructures adaptées et de renforcer nos capacités locales et j'insiste sur ce fait. Pour ce faire, l'Etat doit soutenir la création d'infrastructures portuaires, comme notre projet de construction d'un terminal minéralier spécialisé, pour

faciliter l'exportation de nos minerais, tout en limitant les coûts logistiques. Par ailleurs, investir dans la formation et le développement de compétences locales est essentiel pour que nos travailleurs puissent occuper des postes stratégiques dans la chaîne de valeur minière.

De plus, la mise en place de politiques d'incitation à la transformation locale pourrait permettre au pays de ne pas seulement exporter des matières brutes, mais de se positionner dans la chaîne de valeur des produits semi-finis, voire finis, destinés aux technologies propres. Par exemple, le développement de capacités de raffinage de métaux ou d'usines de production de composants pour les batteries électriques pourrait considérablement augmenter la valeur ajoutée de notre secteur minier.

Enfin, il est indispensable que l'État ivoirien continue de jouer un rôle actif

en offrant un cadre législatif et fiscal stable et attractif et je tiens à féliciter le ministère des Mines, du Pétrole et de l'Energie qui est actuellement en pleine révision du Code Minier de 2014 et qui associe toutes les parties prenantes dont le GPMCI à cette initiative. Pour nous, la mise en place de politiques visant à garantir le contenu local et le transfert de compétences serait un levier puissant pour maximiser les retombées économiques et sociales pour notre pays.

En somme, je suis optimiste car avec une vision claire et les investissements appropriés, la Côte d'Ivoire a le potentiel de devenir un acteur majeur dans le secteur des métaux de base.

Vous êtes un exemple de réussite dans un secteur fortement dominé par les grandes entreprises étrangères. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes Ivoiriens souhaitant se lancer dans ce secteur ?

Je leur dirais qu'il faut avant tout de l'abnégation, du courage et une foi inébranlable en leur potentiel. Avec persévérance et détermination, ils peuvent réussir dans ce secteur, malgré les défis. Il est essentiel de ne jamais perdre de vue leurs objectifs et de croire en leurs capacités à surmonter les obstacles.

Votre mot de fin à l'attention de nos lecteurs.

Aux lecteurs, je vous encourage vivement à suivre de près le magazine **O'MINES**, une source précieuse pour mieux connaître le secteur minier ivoirien et ses évolutions.

À l'équipe de rédaction, je souhaite beaucoup de succès et de persévérance pour continuer à faire rayonner ce secteur clé de notre économie.





LAGUNE EXPLORATION AFRIQUE

UN ACTEUR MAJEUR DANS LA RECHERCHE MINIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE DEPUIS 10 ANS

A PROPOS DE LEA

Lagune Exploration Afrique est une société minière au capital de 100 millions de FCFA, fondée par M. Moumouni BICTOGO, promoteur, expert en gestion des ressources extractives et 1er Vice-président de la Chambre des Mines de Côte d'Ivoire.

Forte d'une expérience de plus de dix ans, LEA concentre ses activités sur (1) l'exploration minière, (2) la logistique et (3) l'industrie.

Aujourd'hui, Lagune Exploration Afrique (LEA) est à l'origine d'un grand nombre de projets miniers en Côte d'Ivoire. Lagune Exploitation Afrique se distingue par son expertise en matière d'exploration minière et sa capacité à travailler avec des partenaires stratégiques de premier plan, capables de répondre aux exigences les plus complexes en matière pilotage de projet d'exploration minière.



NOS PROJETS

Industrialisation et innovation du secteur minier, Réduction de la chaîne de transformation de la bauxite brut à l'Alumine AL2O3 avec une plus value cession. En effet le prix de la matière brut oscille entre 28 et 30 USD/t contre 220 à 250 USD/t pour la calcinée.

NOS PERSPECTIVES MAJEURES

- Construction un quai minéralier entre Jacqueville et le Port d'Abidjan
- Installation d'une usine de calcination



Tel : +2252720271359

Mail : info@laguneexplorationafrique.net

Siège : Abidjan, Plateau rue Paris Village

Transition énergétique

Les entreprises minières membres du GPMCI résolument engagées à réduire leur impact carbone.



signature de partenariat entre ROXGOLD et TOTAL ENERGIES

L'empreinte carbone désigne la quantité totale de gaz à effet de serre (GES) émis dans l'atmosphère en raison des activités humaines. Selon le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), ces émissions ont un impact majeur sur le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement. Comme le souligne l'éminent climatologue James Hansen : « Si nous ne réduisons pas rapidement notre empreinte carbone, nous mettons en péril la vie sur Terre telle que nous la connaissons. » Cela inclut les entreprises, qui, souvent considérées comme de grands consommateurs d'énergie et de ressources, sont responsables d'une part importante des émissions mondiales de CO₂.

Cependant, de nombreuses entreprises prennent aujourd'hui conscience de l'urgence climatique et œuvrent activement pour réduire leur impact environnemental. L'industrie minière, traditionnellement perçue comme l'un des secteurs les plus polluants, est de plus en plus proactive dans la mise en place de solutions innovantes pour réduire ses émissions de carbone. Parmi les initiatives phares, on observe une forte impulsion vers l'adoption de projets utilisant des énergies renouvelables, notamment le solaire.

Des projets concrets au service de la transition énergétique

Des entreprises minières telles que **Roxgold Sango (Fortuna Silver)** et **Endeavour Mining** se sont engagées dans des

projets novateurs visant à réduire leur empreinte carbone.

Un exemple marquant est le partenariat entre **Roxgold et Total Energies** sur la mine d'or de Séguéla. Ce projet de réduction des émissions atmosphériques ambitionne de réduire les gaz à effet de serre (GES) Scope 1 et Scope 2 de 15 % d'ici 2030, par rapport aux émissions anticipées dans le cadre d'un scénario « Business as Usual ». Ce projet qui s'inscrit dans une dynamique de maîtrise des coûts énergétiques et d'efforts pour réduire l'empreinte écologique de l'exploitation minière prévoit la construction d'une centrale solaire de 6 MWc, avec une capacité de production estimée à environ 11,7 GWh par an, couvrant ainsi près de 30 % des besoins énergétiques de la mine de Séguéla.

Endeavour Mining pour sa part a lancé la construction d'une centrale solaire photovoltaïque de 37 MWp pour un montant de 55 millions de dollars. Cette installation, destinée au complexe aurifère Sabodala-Massawa au Sénégal fournira annuellement 73 GWh. Un système de batteries de 16 MWh sera également mis en place, permettant de stocker l'énergie pour une utilisation optimale. Grâce à ce projet, Endeavour Mining prévoit des économies substantielles, réduisant la consommation de carburant de 13 millions de litres par an, ce qui se traduit par une réduction de 22 % des coûts de l'électricité et de 24 % des émissions de CO₂. Cette initiative permet également de renforcer l'autonomie énergétique du site, tout en soutenant les objectifs mondiaux de transition énergétique.

Ces projets illustrent l'engagement et une prise de conscience collective des compagnies minières industrielles quant à leur rôle dans la lutte contre le changement climatique. En adoptant des solutions énergétiques durables et en réduisant leur impact carbone, elles contribuent également à la préservation de l'environnement. L'industrie minière a un rôle central à jouer dans cette transition énergétique, et ces initiatives témoignent de la capacité du secteur à s'adapter aux défis contemporains tout en poursuivant ses objectifs économiques. Le futur de l'exploitation minière passe indéniablement par l'innovation, la responsabilité environnementale et un engagement fort envers la durabilité.

PAULINE TAHI 1^{ère} femme Métallurgiste de Côte d'Ivoire

UNE INÉNARRABLE SOURCE D'INSPIRATION

Le secteur minier, et plus particulièrement la métallurgie, est souvent perçu comme un domaine réservé aux hommes, un univers où la rudesse des conditions de travail et les exigences physiques découragent bien des vocations féminines. Pourtant, malgré ces préjugés, certaines femmes audacieuses et déterminées osent les braver pour devenir de véritables pionnières et inspirer les générations futures. Parmi elles se distingue Madame Pauline TAHI, première femme métallurgiste de Côte d'Ivoire, dont le parcours exceptionnel est une démonstration éclatante que le talent et la persévérance peuvent ouvrir toutes les portes, même dans les milieux les plus inattendus.

À travers cette interview, nous vous invitons, à plonger dans l'histoire de cette femme d'exception, à découvrir son parcours, ses défis, et ses conseils pour toutes celles qui souhaitent marcher sur ses traces et faire carrière dans le secteur minier.

Pour commencer, pourriez-vous nous raconter comment vous avez découvert le secteur minier et ce qui vous a attiré particulièrement vers la métallurgie ?

Mon entrée dans le secteur minier est le fruit d'un heureux hasard, presque un coup du destin. Initialement, je m'étais rendue au Maroc pour entreprendre des études en tourisme. Malheureusement ou heureusement, je n'ai pu y accéder en raison des critères de limitation d'âge. Cela aurait pu être un frein, mais ce fut en réalité une opportunité déguisée.

Faisant partie des premiers étudiants ivoiriens bénéficiaires de la bourse de coopération Ivoir-Marocaine, j'ai

eu l'opportunité de choisir une autre filière. C'est alors qu'un déclic s'est produit.

En effet, en parcourant une brochure sur les différentes carrières, mon attention a été captivée par un domaine intrigant, **la métallurgie extractive**, qui consiste à transformer une roche brute en métal. Ce concept m'a immédiatement fascinée, et j'ai su à cet instant que c'était le chemin que je voulais emprunter, **le métier qu'il me fallait**.

Cependant, ce choix audacieux n'a pas été sans critiques. Mes parents, comme d'autres étudiants ivoiriens, ont essayé de me dissuader en affirmant que j'avais opté pour une carrière vouée au chômage, car, à cette époque (en 1988), la Côte d'Ivoire n'avait pas encore de mines en production.

Avrai-je dit, leur scepticisme n'a fait que renforcer ma détermination et mon parcours me donne aujourd'hui raison et je peux dire avec fierté que ce choix a été visionnaire.

Depuis la fin de mes études en 1992, je peux vous assurer que je n'ai jamais connu une seule période de chômage. Au contraire, j'ai eu l'honneur de contribuer activement à la mise en route de la plupart des mines en Côte d'Ivoire, un parcours professionnel riche et passionnant qui a dépassé toutes mes attentes initiales.

A ce jour, pouvez-vous nous raconter votre parcours ? qui est Madame Pauline TAHI ?

Pauline TAHI est diplômée en métallurgie extractive de l'Institut des Mines de Marrakech, au Maroc avec plus de 32 années d'expérience à son actif.

J'ai dédié ma carrière au traitement des minerais d'or, à la gestion des

laboratoires de minéraux et à la formation de la prochaine génération de métallurgistes, le tout marqué par une quête incessante d'innovation et de dépassement de soi.

En effet, après mes études au Maroc, je suis retournée en Côte d'Ivoire avec la ferme volonté de contribuer au développement de mon pays. C'est dans cet élan que je débute ma carrière à la SOMIAF (Société des Mines d'AFEMA - Eden Rock & Marshall Mineral Corporations), où j'ai eu le privilège d'exercer en tant que Superviseur des Opérations, Assistante de Laboratoire et Coordinatrice Environnementale, posant ainsi les bases d'un parcours riche et diversifié.

Après la fermeture de la SOMIAF, j'ai rejoint la Compagnie Minière d'Afrique (CMA), filiale d'AREVA, où j'ai exercé en tant que Responsable de laboratoire pendant cinq années. Éprise de passion pour mon métier et guidée par mon dévouement, j'ai ensuite intégré la Société des Mines de Ity (SMI) en tant que Chef de Section PRD (Etude du procédé, Recherche et développement) Métallurgiste de l'usine. Par la suite, j'ai rejoint la mine de CLUFF, où j'ai eu l'immense honneur de contribuer à la coulée du tout premier lingot d'or. Mon chemin m'a ensuite conduit à la mine de Bonikro (sous EQUIGOLD, puis reprise par LGL), où j'ai exercé comme responsable de laboratoire.

En 2010, j'ai joué un rôle clé dans la mise en route de la mine de Tongon, exploitée par Randgold Resources. L'année suivante, en 2011, j'ai été sollicitée pour rejoindre à nouveau la mine de Bonikro, désormais sous la gestion de Newcrest Mining, en tant que métallurgiste. Ce poste m'a offert l'opportunité de transmettre mon savoir-faire en formant et en

encadrant de jeunes talents, une expérience particulièrement enrichissante qui a duré trois ans.

En novembre 2013, j'ai rejoint Agbaou Gold Operations (ENDEAVOUR), où j'ai gravi les échelons, passant de métallurgiste senior à surintendant métallurgiste, puis à directrice adjointe de l'usine de traitement.

Aujourd'hui, j'occupe le poste de Senior Surintendant of Metallurgy chez Perseus Mining, où j'ai la charge de l'optimisation des performances de l'usine et de l'accompagnement des jeunes métallurgistes. Cet engagement témoigne de ma passion pour l'innovation et le développement des compétences dans notre secteur. C'est avec une grande fierté que je constate, avec du recul, avoir contribué au démarrage de huit des douze mines industrielles actuellement en exploitation en Côte d'Ivoire.

Mon engagement va bien au-delà des aspects techniques de ma profession. Depuis toujours, je suis convaincue que chaque jeune talent mérite d'être soutenu et encouragé. C'est cette conviction qui a fait du mentorat un axe central de mon parcours. Ainsi, tout au long de ma carrière, je me suis efforcée d'ouvrir des portes et de créer des opportunités pour les futurs leaders de notre industrie.

C'est dans cette optique que, en 2015, j'ai contribué activement à la création du Réseau des Femmes du Secteur Minier de Côte d'Ivoire (FEMICI). Cette initiative a été un tournant majeur dans mon parcours, et c'est avec un grand honneur que j'y ai été élue première présidente en mars de la même année. Ce rôle marquant demeure un souvenir précieux, un moment inoubliable de ma carrière.

En reconnaissance de mon engagement et de mon parcours, j'ai récemment eu l'immense privilège d'être inscrite, pour l'année 2024, au prestigieux classement mondial WIM100 de l'organisation Women in Mining UK. Cette distinction est un honneur que je partage avec toutes celles et ceux qui m'ont soutenue tout au long de ce chemin.

Par ailleurs, l'État de Côte d'Ivoire, par le biais du ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, m'a élevée au grade d'Officier



de l'Ordre du Mérite des Mines lors de la première édition du Salon International des Ressources Extractives (SIREXE), qui s'est tenu à Abidjan du 27 novembre au 2 décembre 2024. Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à M. Mamadou SANGAFOWA-COULIBALY, Ministre des Mines, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs du secteur minier ivoirien. Leur soutien constant et leurs encouragements m'inspirent chaque jour à poursuivre mon engagement pour l'essor de notre secteur.

Quels ont été les plus grands défis que vous avez rencontrés en tant que première femme métallurgiste en Côte d'Ivoire ? Comment les avez-vous surmontés ?

Je dirais que le plus grand défi que j'ai rencontré en tant que première femme métallurgiste de Côte d'Ivoire a été la discrimination, en particulier dans un secteur tel que le mien, où les tâches sont souvent perçues comme étant réservées aux hommes.

Travailler dans l'industrie minière, un domaine historiquement dominé par les hommes, a présenté

des obstacles bien au-delà des défis techniques. Il y a des idées préconçues sur ce que les femmes peuvent ou ne peuvent pas faire, et bien souvent, mes idées étaient rejetées sans véritable analyse, simplement parce qu'elles venaient d'une femme. Cela a été extrêmement difficile à vivre, car il ne s'agissait pas seulement de prouver ma compétence technique, mais aussi de briser des stéréotypes profondément enracinés.

Être une femme dans un environnement majoritairement masculin demande une résilience à toute épreuve. Vous savez, la société a souvent tendance à définir certains métiers comme étant exclusivement masculins, et dans le secteur minier, cette perception est encore plus marquée. C'est un milieu où la force physique est souvent mise en avant, et où l'image de la femme, notamment dans des rôles techniques, reste encore difficile à accepter pour certains. Il a fallu donc faire face à cette discrimination. Pourtant, au lieu de me laisser décourager par cet obstacle, j'ai choisi d'y répondre par ma détermination et par la qualité de mon travail.

Au fil des années, grâce à la

persévérance, à la confiance en soi et à mon dévouement à exceller dans mon domaine, j'ai réussi à démontrer que la compétence n'a pas de genre. Avec le temps, j'ai vu les mentalités évoluées, et aujourd'hui, je suis heureuse de constater que beaucoup de ces préjugés ont disparu.

Mon parcours m'a appris qu'il faut non seulement faire ses preuves sur le terrain, mais aussi inspirer le respect à travers l'excellence, la rigueur et l'intégrité. La discrimination que j'ai rencontrée ne m'a pas seulement permis de renforcer ma détermination, elle m'a également appris qu'il est possible de transformer des obstacles en tremplins vers la réussite.

Aujourd'hui, ce qui était perçu comme une faiblesse ou un obstacle est devenu un atout, et les doutes et appréhensions ont été remplacés par le respect et l'admiration de mes collègues. Ce parcours m'a convaincu qu'avec de la persévérance, chaque femme, quel que soit son secteur, peut faire la différence.

Avez-vous eu des mentors ou des modèles dans votre parcours ? Si oui, comment ont-ils influencé vos choix et votre carrière ?

J'ai fait mes premiers pas dans les mines en 1992, à une époque où le secteur minier était encore largement méconnu du grand public. À ce moment-là, je n'avais pas de mentor ni de modèle spécifique à suivre, ce qui rendait mon parcours unique et formateur. Cependant, dès mes premières années à l'Institut des Mines, une passion profonde pour les techniques de valorisation de minerai s'est développée en moi. Cette passion, couplée à une curiosité insatiable et à un désir constant de relever des défis stimulants, a orienté mes choix professionnels et m'a poussée à m'engager pleinement dans ce domaine.

Il est important de souligner que, bien que je n'aie pas eu de mentor direct

dans le secteur, ma famille et mon mari ont joué un rôle déterminant dans mon parcours. Leur soutien indéfectible, leurs encouragements et leurs conseils ont été des piliers solides qui m'ont permis de surmonter les obstacles rencontrés et d'avancer avec confiance. Leur présence a été un moteur supplémentaire dans mon engagement à exceller et à me surpasser dans un environnement professionnel exigeant. Ainsi, même sans figure de mentor spécifique dans le secteur, ce sont ces valeurs d'accompagnement et de solidarité familiale qui ont été déterminantes dans ma réussite.

Selon vous, quelles sont les compétences et aptitudes indispensables pour réussir dans le domaine de la métallurgie ?

Je pense qu'il est grand temps d'adapter les formations professionnelles aux besoins du marché du travail, notamment dans des secteurs clés comme la métallurgie. Actuellement, la métallurgie n'est pas suffisamment enseignée localement, ce qui explique en grande partie le manque de compétences locales en traitement de minerai en Côte d'Ivoire.

Pour réussir dans ce domaine, il est essentiel de disposer d'une formation de base en métallurgie, idéalement dans une filière de chimie industrielle avec une spécialisation en traitement de minerai, ou dans un domaine équivalent. Cependant, au-delà des qualifications académiques, il est important de développer un goût prononcé pour le travail sur le terrain. Le métallurgiste doit non seulement être un support technique pour la production, mais aussi être physiquement apte et capable de travailler sous pression, souvent même dans des conditions difficiles.

La rigueur, la persévérance, ainsi qu'une grande capacité à résoudre des problèmes complexes, sont des compétences indispensables pour exceller dans ce secteur exigeant. Enfin, il est également nécessaire d'avoir

une vision globale des processus et de la chaîne de valeur, car la métallurgie nécessite une compréhension fine de l'ensemble du cycle de production, de la matière brute à la production finale. L'adaptabilité et la capacité à travailler en équipe, souvent dans des environnements multiculturels et diversifiés, complètent les compétences essentielles pour s'imposer dans cette discipline.

Pouvez-vous partager une anecdote ou une expérience inédite de votre parcours, qui a renforcé votre passion pour ce métier ?

Une anecdote qui m'a profondément marquée et qui a renforcé ma passion pour ce métier remonte à ma présentation au nouveau Directeur Général d'une compagnie où j'étais en fonction. Lorsque ma fonction lui a été présentée et que vient le moment de me serrer la main, l'expression de son visage a trahi une certaine surprise, voire un doute. Il semblait difficile pour lui de croire qu'une femme pouvait occuper un tel poste, considéré comme exigeant et réservé aux hommes.

Ce moment aurait pu être décourageant, mais il m'a plutôt motivée à prouver ma valeur. Mais en seulement quelques mois et surtout grâce à mon travail rigoureux et à ma maîtrise des défis techniques, ce même Directeur Général ne jurait que par Pauline et ne prenait plus aucune décision stratégique ou budgétaire sans solliciter mon avis. Il m'avait même attribué le surnom affectueux de «**Mon doigt en or**», en reconnaissance de l'impact positif de mon travail.

Cette expérience m'a appris une leçon essentielle : **peu importe les préjugés ou les doutes auxquels on fait face, il ne faut jamais reculer devant les défis. En donnant le meilleur de soi-même, en travaillant avec passion et détermination, on finit toujours par gagner le respect et la reconnaissance.**

Cette anecdote reste une source d'inspiration pour moi et me rappelle

qu'aucun obstacle n'est insurmontable lorsqu'on croit en ses capacités.

Quelle analyse faites-vous de l'évolution de la représentativité des femmes dans le secteur minier en Côte d'Ivoire ?

En tant que première femme métallurgiste de Côte d'Ivoire, je constate avec une grande satisfaction que la représentativité des femmes dans le secteur minier a connu des progrès significatifs au fil des années.

Aujourd'hui, de plus en plus de femmes font leur entrée dans le secteur minier et occupent des fonctions importantes, et nous pouvons observer des exemples inspirant tels que : Naminata KRAMOKO directrice Pays à Tiettoh Minerals filiale du groupe Zhaojin, Larissa TRAORE epse ADINGRA, qui est désormais manager de la mine de Sissingué, ou encore Laetitia GADEGBEKEU-OUATTARA, Directrice Pays de Endeavour Mining et Vice-présidente affaire publique en charge de la Côte d'Ivoire.

Ces exemples reflètent une réalité bien différente de celle de 1992, lorsque je débute dans ce secteur. Aujourd'hui, les femmes sont présentes à tous les niveaux de la chaîne de l'activité minière, une situation qui semblait inimaginable à l'époque.

Je suis particulièrement fière de constater que, dans toutes les entreprises minières présentes en Côte d'Ivoire, des initiatives ont été mises en place pour encourager et soutenir le développement professionnel des femmes. Cela montre que les entreprises ont pris conscience de la nécessité de promouvoir la diversité et l'inclusion. Non seulement cela contribue à améliorer la compétitivité de leurs opérations, mais cela permet aussi d'accroître la représentation des femmes dans des domaines où elles étaient historiquement sous-représentées.

Dans cette même veine, les programmes de formation, de mentorat

et de soutien à la carrière, ainsi que l'émergence de réseaux comme le Réseau des Femmes du Secteur Minier de Côte d'Ivoire (FEMICI), ont permis de briser les stéréotypes et d'offrir aux femmes des opportunités de développement qu'elles n'avaient pas auparavant.

De plus, l'initiative conjointe de He for She Mine Côte d'Ivoire et ONU Femmes, qui a permis la mise en place du premier baromètre genre du secteur minier, le premier du genre en Afrique, représente un pas important pour mieux suivre et évaluer la représentativité des femmes dans notre industrie. Ce baromètre sera un outil précieux pour mesurer les progrès réalisés et identifier les domaines nécessitant des améliorations continues, afin de garantir une véritable avancée vers l'égalité des sexes dans le secteur.

Toutefois, malgré ces avancées, il reste encore beaucoup à faire pour garantir que cette progression se traduise par des changements durables dans la culture de l'industrie minière. La parité et l'égalité des chances doivent devenir des normes incontournables. En somme, bien que la situation ait évolué positivement, il est indispensable de continuer à œuvrer pour une représentation plus inclusive et équilibrée des femmes à tous les niveaux du secteur minier.

Il est également essentiel de les accompagner dans l'acquisition de compétences et de responsabilités, afin qu'elles puissent pleinement contribuer à cette industrie, qui joue un rôle clé dans le développement économique de notre pays.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes qui hésitent à se lancer dans des carrières dans le secteur minier ?

Je voudrais d'abord leur dire : **n'ayez pas peur de rêver grand et de viser haut.** Le secteur minier, longtemps perçu comme un domaine réservé aux hommes, offre aujourd'hui de

nombreuses opportunités pour les femmes, et il est primordial de saisir ces chances.

Je sais que le parcours n'est pas toujours facile et que de nombreux obstacles, notamment des préjugés et des stéréotypes, peuvent se dresser sur votre chemin. Mais je vous encourage à les voir non pas comme des barrières insurmontables, mais comme des défis à relever. Vous devez croire en vos capacités et faire preuve de persévérance. La clé est d'avoir confiance en soi et d'oser sortir de sa zone de confort. Plus vous vous engagez, plus vous montrerez que vous êtes capables de faire face aux exigences de ce secteur, qui est à la fois passionnant.

Je leur conseille également de se préparer de manière solide en choisissant des formations de qualité adaptées aux exigences du secteur minier. Que ce soit en métallurgie, géologie ou dans d'autres domaines techniques, une bonne base académique est essentielle pour faire la différence.

Enfin, il est important de se créer un réseau de soutien, d'avoir des mentors et des modèles, et de ne pas hésiter à s'engager dans des initiatives collectives comme celles du Réseau des Femmes du Secteur Minier de Côte d'Ivoire (FEMICI). Ces structures offrent une plateforme d'échange, de mentorat et de solidarité qui peut être d'une grande aide dans l'évolution de votre carrière.

Je dirais aux jeunes femmes : **l'industrie minière a besoin de vous.** Ne vous laissez pas décourager par les obstacles, car avec la passion, le travail acharné et la persévérance, vous pouvez non seulement réussir, mais aussi changer la donne pour les générations futures. **Votre place est là, et vous avez tout ce qu'il faut pour y arriver.**

Après plus de 30 années dans le secteur minier, quel est votre plus grand accomplissement ou votre plus

grande fierté à ce jour ?

Mon plus grand accomplissement réside dans ma capacité à laisser une empreinte significative et durable dans chacune des entreprises où j'ai évolué. Par mon dévouement, mon exigence de résultats et ma rigueur professionnelle, j'ai non seulement contribué à transformer les opérations, mais aussi inspiré une nouvelle génération de spécialistes dans le secteur minier en Côte d'Ivoire.

J'ai eu l'honneur de participer au démarrage de plusieurs usines à travers le pays, un processus complexe mais déterminant pour le développement de l'industrie minière nationale. J'ai également pris part à la mise en place de normes et de procédures opérationnelles standards.

Un moment qui restera à jamais gravé dans ma mémoire est celui où j'ai dirigé une usine avec une équipe réduite pendant six mois lors de la chaude période de la pandémie de COVID-19. Cette période était marquée par de profondes incertitudes et des défis sans précédent. Mais en cultivant un esprit de solidarité, en valorisant le travail acharné de mon équipe et en insufflant une énergie positive, nous avons non seulement surmonté ces obstacles, mais aussi atteint nos objectifs avec succès.

Ce qui me rend particulièrement fière, ce n'est pas seulement ce que nous avons accompli sur le plan opérationnel, mais l'impact humain que cette expérience a eu sur les membres de mon équipe et sur moi-même. Ensemble, nous avons démontré que l'adversité peut être un tremplin pour l'excellence.

Avec la tendance mondiale tournée vers les enjeux climatiques, on assiste à une course aux métaux rares. En Côte d'Ivoire, on observe un accroissement des permis attribués pour ces métaux. Quelle analyse faites-vous de cette situation ? Quelles opportunités ces métaux

représentent-ils pour l'État ?

La tendance mondiale actuelle, orientée vers les enjeux climatiques et la transition énergétique, a effectivement conduit à une forte demande pour les métaux et terres rares, essentiels dans la fabrication des technologies vertes comme les véhicules électriques, les panneaux solaires et les batteries de stockage d'énergie. Je pense que cette situation représente à la fois un défi et une grande opportunité pour notre pays, cela pour plusieurs raisons.

La première, l'accroissement des permis attribués pour la recherche et l'exploitation des métaux rares en Côte d'Ivoire reflète la reconnaissance croissante de notre potentiel minier dans ce secteur stratégique. Nous avons des ressources naturelles significatives qui, si elles sont exploitées de manière responsable et durable, peuvent propulser la Côte d'Ivoire sur la scène mondiale en tant qu'acteur clé de la transition énergétique. Cependant, cela doit se faire dans le respect des normes environnementales et sociales afin de garantir des bénéfices à long terme pour notre pays et ses populations.

La deuxième raison est que l'exploitation des métaux rares offre des opportunités considérables pour l'État ivoirien. Ces métaux peuvent devenir des leviers importants pour diversifier l'économie, réduire la dépendance aux matières premières traditionnelles comme le cacao et le café, et favoriser l'industrialisation. En outre, les revenus générés par leur exploitation pourraient soutenir des projets de développement durable, de renforcement des infrastructures et de création d'emplois, notamment dans des domaines hautement techniques.

Cependant, il est impératif que la Côte d'Ivoire mette en place des stratégies robustes pour gérer cette nouvelle richesse. Cela inclut la formation d'une main-d'œuvre locale qualifiée, la construction d'infrastructures adéquates, la mise en place de politiques pour la gestion

de ces ressources naturelles, etc... De plus, l'intégration des entreprises locales dans la chaîne de valeur de ces métaux rares et le développement de partenariats stratégiques avec les acteurs mondiaux peuvent renforcer la compétitivité de la Côte d'Ivoire dans ce secteur.

Je pense que ces métaux et terres rares représentent une chance unique pour la Côte d'Ivoire de jouer un rôle majeur dans la transition énergétique mondiale tout en développant son secteur minier de manière responsable.

L'État doit saisir cette occasion pour mettre en place une vision à long terme, un cadre réglementaire solide et des incitations à l'investissement durable afin que notre pays puisse tirer pleinement parti de ces ressources tout en assurant une prospérité partagée pour ses citoyens.

En tant que femme leader dans ce secteur, comment avez-vous réussi à concilier vie professionnelle et vie personnelle pendant toutes ces années ?

Le secteur minier, notamment dans les métiers techniques, est exigeant avec des horaires de travail parfois très contraignants et des déplacements fréquents sur des sites éloignés. Cela représente un équilibre difficile à atteindre, mais j'ai toujours cru que la clé réside dans la gestion du temps, la discipline et un fort soutien autour de soi.

Avant tout, il est essentiel d'avoir une passion pour ce que l'on fait, car cela permet de surmonter les obstacles et d'être motivée même dans les moments les plus difficiles. La passion pour mon métier m'a aidée à rester concentrée sur mes objectifs professionnels, tout en sachant qu'il est aussi fondamental de prendre soin de soi et de sa famille. C'est un équilibre que j'ai appris à négocier au fil des années, en veillant à ne jamais sacrifier ni ma carrière, ni mes proches.

J'ai également eu la chance de compter sur le soutien solide des miens. Comme

je vous l'avais dit plus haut, je n'ai pas eu de mentor en commençant ce métier, ma famille et mon mari ont toujours été là pour moi, pour m'encourager et m'apporter le soutien nécessaire dans les moments où mes engagements professionnels devenaient plus lourds. Leur compréhension et leur accompagnement ont été très importants pour moi. Dans ce genre de situation, avoir un conjoint compréhensif qui te soutien est indispensable pour évoluer en tant que femme dans ce métier. Je profite de l'occasion pour le remercier ainsi que toute ma famille et mes amis.

En plus de cela, il faut savoir déléguer et s'entourer des bonnes personnes. Dans un secteur exigeant comme le nôtre, il est vital de créer une équipe solide et de faire confiance à ses collaborateurs. Cela permet de répartir les responsabilités et de mieux gérer les priorités.

La flexibilité est également un élément clé de cet équilibre. J'ai appris à organiser mes journées de manière plus stratégique, à optimiser mon emploi du temps et à m'adapter aux exigences du secteur tout en prenant le temps de me ressourcer. Ce qui m'a permis de continuer à exceller dans ma carrière tout en restant présente pour ma famille et mes engagements personnels.

Aujourd'hui je peux dire que certes concilier vie professionnelle et vie personnelle n'est jamais facile, surtout dans un secteur comme le nôtre, mais c'est tout à fait possible avec de la passion, du soutien, une bonne organisation et, bien sûr, une volonté inébranlable de réussir dans les deux domaines (professionnel et familial). De même, il faut ajouter qu'aujourd'hui les mines fonctionnent avec un système de rotation, ce qui est nettement favorable à l'organisation de son temps entre le travail et la famille.

Cette expérience m'a appris que l'équilibre ne vient pas de manière spontanée, mais plutôt à travers

des efforts constants et une gestion réfléchie de son temps et de ses priorités.

Vous êtes aujourd'hui une figure emblématique, un modèle de réussite dans ce secteur jadis dominé par les hommes. On est tenté de se demander quelles ont été vos initiatives et quels sont vos projets futurs pour voir plus de femmes comme vous dans le secteur minier en Côte d'Ivoire.

En 32 ans, des progrès significatifs ont été réalisés, mais ils restent insuffisants pour atteindre une véritable parité dans le secteur minier. Cependant, nous poursuivons avec détermination le combat que nous avons entamé. Cela passe par des campagnes de sensibilisation, du mentorat et des initiatives visant à renforcer le réseautage et la solidarité entre les



Je pense que c'est en ouvrant ces portes que nous verrons davantage de femmes prendre leur place et exceller dans ce secteur.

femmes du secteur.

Par ailleurs, il est primordial d'impliquer davantage les familles et les communautés. À travers des échanges d'expériences, des conférences et des séminaires, nous œuvrons à briser les stéréotypes qui entourent les métiers du secteur minier. L'objectif est de démystifier ces professions et de montrer qu'elles offrent non seulement de nombreuses opportunités de carrière, mais aussi un impact significatif pour le développement de notre pays.

Enfin, nos efforts se concentrent aussi sur l'accompagnement des jeunes filles dans leur orientation académique et professionnelle, en leur montrant que les métiers techniques et scientifiques, y compris dans le domaine minier, sont accessibles et valorisants.

Je pense que c'est en ouvrant ces

portes que nous verrons davantage de femmes prendre leur place et exceller dans ce secteur.

Quelles sont vos perspectives de carrières et quel message aimeriez-vous faire passer à nos lecteurs, en particulier aux femmes intéressées par le secteur minier ?

Je pense qu'après des décennies d'une carrière riche en expériences et jalonnée de défis, il est désormais temps pour moi de marquer une pause et de me consacrer pleinement à mon cabinet de consulting. Ce nouveau chapitre de ma carrière professionnelle me permettra non seulement de transmettre davantage mon savoir-faire et mon expérience, mais également d'accompagner les générations futures ainsi que les entreprises à surmonter les défis spécifiques au secteur minier et à en saisir les opportunités.

Aux femmes qui envisagent de se lancer dans l'industrie minière, je n'ai qu'un seul message : les sillons sont déjà tracés. Appropriiez-vous les métiers du secteur sans crainte ni hésitation. Avec de la volonté, il est possible de soulever des montagnes et de franchir des barrières qui semblent parfois infranchissables. Le secteur minier, bien que méconnu, est une aventure passionnante et riche en opportunités. Il offre des défis stimulants et la possibilité de participer activement à la transformation économique de notre pays.

Ne laissez pas les stéréotypes ni les craintes freiner vos ambitions. Ce domaine a besoin de talents diversifiés, de perspectives nouvelles et d'une détermination sans faille. Vous avez le pouvoir d'écrire votre propre histoire et de marquer votre empreinte dans cette industrie.

Osez rêver grand, persévérez, et soyez fières de contribuer à l'évolution d'un secteur aussi dynamique et stratégique.

JEAN-CLAUDE DIPLO, UN LEADER VISIONNAIRE QUI PRÔNE L'EXCELLENCE DANS LE SECTEUR MINIER IVOIRIEN.



Dans l'univers dynamique et en plein essor du secteur minier ivoirien, Jean-Claude DIPLO est une figure de proue, conjuguant expertise technique et vision stratégique. Ce leader à la tête des mines d'or de Bonikro et d'Agbaou et du GPMCI, incarne l'excellence et le développement dans une industrie devenue essentielle pour l'économie ivoirienne.

UNE CARRIÈRE BÂTIE SUR L'EXCELLENCE

Relations Extérieures. En 2017, il devient Vice-Président Stakeholder Relations, West Africa au sein de Afrique Gold, consolidant ainsi sa position de leader influent.

Il est promu Président-Directeur Général des compagnies Bonikro Gold Mine, Hiré Gold Mine, et Agbaou Gold Operations du groupe Allied Gold depuis 2019. Sous sa direction, ces entités ont connu une belle croissance, renforçant leur rôle clé dans l'économie ivoirienne. Par ailleurs, en tant que Président du Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI) en exercice, il œuvre pour la promotion de l'excellence et le développement durable dans le secteur, en promouvant la responsabilité sociétale et l'intégration des talents locaux pour soutenir la croissance de l'industrie minière.



Jean-Claude DIPLO est une figure emblématique du secteur minier en Côte d'Ivoire, reconnue pour son expertise et son engagement à transformer l'industrie.

Titulaire d'un MBA de HEC Montréal, d'un certificat en Advanced Management Program (AMP) de la Melbourne Business School et titulaire d'une Maîtrise en Lettres de l'Université d'Abidjan, il allie une solide formation académique à une riche expérience professionnelle.

Avec plus de vingt ans dans des fonctions de direction, dont une quinzaine dans le secteur minier, M. DIPLO incarne le parfait équilibre entre vision stratégique et pragmatisme. Sa carrière commencée dans le négoce du café/cacao, prend un tournant comme Délégué Commercial, où il se distingue dans la promotion des investissements canadiens en Afrique de l'Ouest. Cette expérience couronnée de succès, pose les bases d'un parcours impressionnant qui le mènera à occuper des fonctions stratégiques dans l'industrie minière.

Un parcours éblouissant dans le secteur minier

C'est d'abord avec LGL (Lihir Gold Limited), puis Newcrest Mining Limited – Côte d'Ivoire que Jean-Claude DIPLO fait son entrée dans l'industrie minière, en tant que Manager des

Impact dans le secteur minier ivoirien

Jean-Claude DIPLO est un acteur clé de la transformation du secteur minier en Côte d'Ivoire.

Il est le principal inspirateur de la Convention Collective des Mines et Carrières, une première sectorielle privée en CI et une avancée historique pour les droits des travailleurs et pour la promotion de cadres ivoiriens. De même, son engagement fort pour la promotion des cadres ivoiriens et pour leur épanouissement dans l'industrie est connu. Pour rendre crédible la vision du développement du contenu local,

il a porté avec d'autres acteurs clés du secteur, l'important projet de Fonds d'Investissement Minier en faveur prioritairement des employés nationaux du secteur minier, lancé officiellement lors du SIREXE 2024.

Passionné par le développement communautaire, il a conduit ses équipes à établir une relation de confiance avec les communautés riveraines des mines de Allied en CI, à travers une stratégie les plaçant au centre des projets-programmes de développement socio-économique, afin de leur laisser un héritage positif et pérenne.



Signature de la convention collective sectorielle entre le GPMCI et la FISMECA



Jean Claude DIPLO célébrant l'excellence.

Prix et distinctions en 2024

L'année 2024 est marquée par deux événements majeurs pour Jean-Claude DIPLO. Il a été décoré Officier dans l'Ordre National du Mérite des Mines de Côte d'Ivoire, une distinction remise lors du Salon International des Ressources Extractives et Énergétiques (SIREXE), en présence du Premier Ministre et d'autres hautes personnalités nationales et internationales.

De plus, il a été sacré Manager de l'Année, Catégorie Multinationale des CGECI Awards, lors de la CGECI Academy 2024. Une reconnaissance qui met en avant son leadership, sa gestion des parties prenantes et son engagement pour le développement communautaire et des

compétences nationales. Un prix qui souligne son influence dans un secteur hautement compétitif. Ce prix, attribué à l'issue d'un processus rigoureux supervisé par le cabinet EY et l'Institut National des Statistiques et porté par un jury présidé par M. Jean-Louis Ekra, l'ex-président de la banque panafricaine AFREXIM BANK, récompense son leadership exemplaire, sa gestion innovante des relations avec les parties prenantes et sa promotion des talents nationaux.

Le parcours de Jean-Claude DIPLO tant au niveau national qu'international, marqué par l'innovation, le respect des valeurs humaines et une vision audacieuse, fait de lui un modèle pour les générations présentes et futures du secteur minier.



Jean Claude DIPLO fait officier dans l'ordre du mérite des mines



Prix du meilleur manager de l'année 2024 aux award de la CGECI

Contract Mining

SAMA BTP & MINING À LA CONQUÊTE
DU SECTEUR MINIER IVOIRIEN

Le PDG Mamadou SANOGO en compagnie du personnel.

Avec le fort potentiel de son sous-sol (35% de la roche birimienne de l'Afrique de l'Ouest) et les mutations positives dans l'industrie extractives, la destination Côte d'Ivoire est très prisée par les investissements directs étrangers. A ce jour, la sphère minière compte 15 mines industrielles pour une production en croissance continue. Cette embellie accompagnée de la volonté du gouvernement de créer des champions locaux, attire davantage de nationaux.

Parmi cette panoplie d'acteurs figure SAMA BTP & Mining, fondée en 2007 par M. Mamadou SANOGO, actuel PDG.

SAMA BTP & Mining est une entreprise ivoirienne qui se distingue par son expertise dans le transport de minerais et la gestion des contrats d'exploitation minière. Avec une présence croissante dans l'industrie minière et son dévouement à utiliser et développer les talents locaux, SAMA BTP & Mining se distingue comme une véritable pépite; un

modèle de contenu local qui mérite un accompagnement pour devenir un champion national.

Des services diversifiés et de qualité au service d'une industrie en pleine croissance

SAMA BTP & Mining est reconnue pour sa capacité à gérer des contrats d'exploitation minière, et son expertise avérée dans le transport de minerais, le terrassement et les travaux en béton. Son expertise s'étend : aux forages à circulation inversée, aux trous de sonde, au dynamitage, au chargement, au transport et au déversement, ainsi que la manipulation des stocks et le transport sur de longues distances à partir de puits satellites.

Pour garantir continuellement la qualité dans l'exécution de ses missions, l'entreprise sait compter sur sa flotte impressionnante d'engins de dernière génération et une équipe de professionnels ivoiriens dévoués, réactifs et capables de gérer les imprévus.



Une expertise locale reconnue et récompensée au niveau national

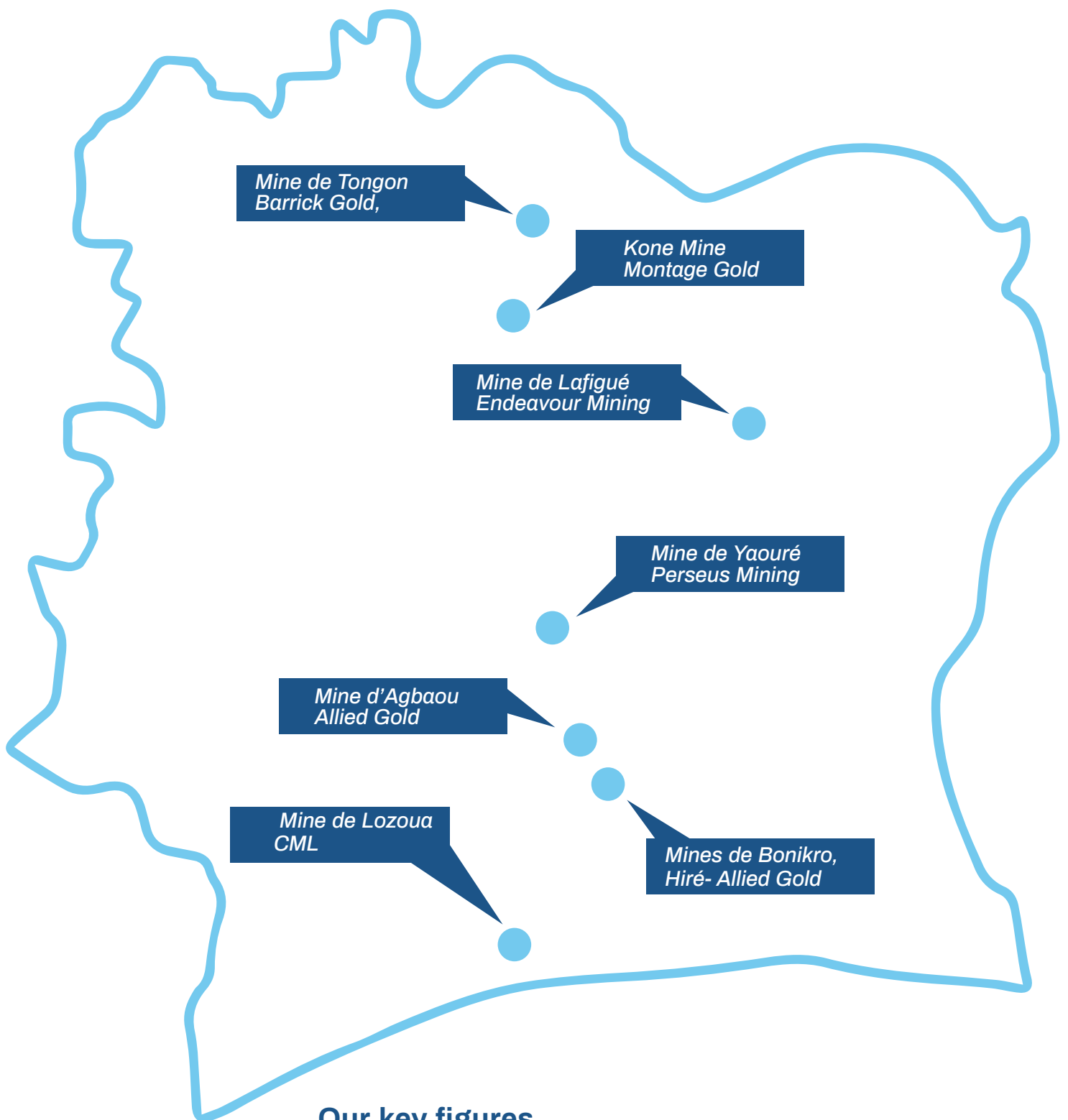
La diversité de services et son engagement à délivrer un service de qualité lui ont valu de collaborer avec de grands groupes miniers tels que Endeavour Mining, Barrick Gold, et Allied Gold, etc.

La sécurité et le respect au cœur des actions

La sécurité et le respect des employés font partie de l'ADN de l'entreprise SAMA BTP & Mining. L'entreprise a su créer et garantir un environnement de travail sûr et sain, où chaque employé est traité avec dignité et respect. Cette culture d'entreprise inclusive et harmonieuse permet de maintenir un taux de rétention et d'accroître la productivité des employés.

Aujourd'hui, l'entreprise a su se démarquer dans le secteur minier grâce à son expertise, sa vision orientée vers l'avenir et son engagement envers l'excellence. Cela lui a valu plusieurs prix d'excellence, notamment celui de la meilleure entreprise de transport routier de marchandises de Côte d'Ivoire. SAMA BTP & Mining incarne l'avenir prometteur de l'industrie extractive ivoirienne, un avenir où les entreprises locales jouent un rôle central. Cependant, pour que des pépites comme celle-ci émergent et prospèrent, un cadre législatif favorable s'impose.

APERÇU DES ACTIVITÉS DE SAMA BTP & MINING EN CÔTE D'IVOIRE



Our key figures

+07 projects

+430 pieces of equipment
(vehicles, machinery)

+ 05 nationalities

100% Ivorian ownership

+ 1000 employees from
local Ivorian communities

+24 billion CFA
francs in revenue in 2024.



www.sama.ci



LE SECTEUR MINIER IVOIRIEN

ZOOM SUR L'ACTUALITE

Métaux et terres rares :
« Des dispositions spécifiques
seront prises pour encadrer
l'exploitation des minéraux
critiques et stratégiques en
Côte d'Ivoire »

FOCUS METIER

Emploi dans les mines
Energy Manager, un métier
d'avenir dans le secteur minier

LES RENDEZ-VOUS DU SECTEUR MINIER

FORA*Vie*

INSTRUMENT IDÉAL DE RÉALISATION DE
VOS OBJECTIFS DE **CONTENU LOCAL**

20 ANS D'EXPERTISE
DANS LE FORAGE MINIER EN AFRIQUE DE L'OUEST

NOS SERVICES:

- Air core (AC) Drilling
- Grade Control (GC) Drilling
- Reverse Circulation (RC) Drilling



GC Drilling



Surveying RC



RC Drilling



RC Drilling RIG



AC Drilling

NOTRE MISSION : Quel que soit le terrain, nous simplifions le forage !

📍 Abidjan-Cocody, Riviera Bonoumin, à 600m de
Abidjan Mall, Cour intérieure du Restaurant PIZZA EXPRESS

✉ foravie@foravie.com
☎ (+225) 07 07 974 904 / 07 49 224 199

MÉTAUX ET TERRES RARES

« Des dispositions spécifiques seront prises pour encadrer l'exploitation des minéraux critiques et stratégiques en Côte d'Ivoire »



Pouvez-vous vous présenter ? quelles sont vos responsabilités au sein de la Direction Générale des Mines et de la Géologie ?

Je suis COULIBALY Seydou, ingénieur des mines, diplômé de l'ENSTP de Yamoussoukro et des écoles des mines d'Alès et de Fontainebleau en France.

Je suis le Directeur Général des Mines et de la Géologie. Je voudrais profiter de votre interview pour remercier Monsieur le Ministre Mamadou SANGAFOWA-COULIBALY

pour la confiance qu'il m'a accordée en me proposant à ce poste.

La Direction Générale des Mines et de la Géologie (DGMG) que j'ai l'honneur de diriger, comprend plusieurs directions : la Direction de la Cartographie et de la Prospection Géologique, la Direction de la Recherche et de l'Exploitation Minière Industrielle, la Direction des Contrôles Techniques, la Direction du Cadastre Minier, la Direction du Suivi et de la Réglementation des Mines et Géologie et la Direction de l'Exploitation Minière Semi-industrielle et des Carrières.

Notre mission est de coordonner les activités de toutes ces directions centrales en harmonisant les activités minières avec le secteur privé et d'autres administrations, ainsi que de promouvoir le développement du secteur minier conformément à la vision de son Excellence Monsieur le Président de la République.

Comment la Côte d'Ivoire définit-elle les «métaux rares» dans sa politique minière, et Quels sont les métaux rares actuellement exploités en Côte d'Ivoire ? et ceux identifiés (en exploration) ?

Dans ce contexte, je parlerai plutôt des minéraux stratégiques et critiques qui ont un intérêt économique, industriel et/ou militaire pour le pays, ses partenaires ou futurs partenaires. Les minéraux stratégiques et critiques actuellement exploités en Côte d'Ivoire sont le Nickel, la bauxite et le manganèse pour le moment.

Des minéraux comme le coltan et le cobalt seront bientôt exploités, avec l'attribution de :

- Permis d'Exploitation de Nickel-cobalt pour la société Nickel de l'Ouest Côte d'Ivoire (NOCI), le 07 juin 2023 dans le département de Sipilou.
- Permis d'Exploitation de Coltan pour la Société de Développement Minier de Côte d'Ivoire (SODEMI), le 24 juin 2020 dans le département d'Issia.

Pour l'exploration, l'Etat de Côte d'Ivoire a accordé quarante-trois (43) permis de recherche valable pour les minéraux stratégiques et critiques que sont le nickel, le lithium, le chrome, le molybdène ;

quelques éléments des terres rares, la bauxite, le cobalt, le fer, le cuivre, le manganèse, le Béryllium, l'Ilménite, le Molybdène, l'Etain et le phosphate.

En tant que ministère en charge des Mines, pouvez-vous nous donner la part actuelle de ces minéraux stratégiques et critiques dans la contribution globale du secteur minier à l'économie ivoirienne ? Quelles sont vos projections pour les cinq (05) prochaines années ?

La part actuelle de ces minéraux reste encore faible, car la contribution totale du secteur minier à l'économie ivoirienne est d'environ 3% du PIB.

Les projections de la contribution du secteur pour les prochaines années sont estimées à 6% du PIB avec l'exploitation des dernières découvertes de gisements de classe mondiale et la mise en place d'une politique de contenu local dans le secteur minier.

Aujourd'hui nous savons tous que les minéraux stratégiques et critiques sont très prisés dans le monde à cause de leur usage dans les industries pharmaceutiques, aéronautiques, énergétiques, dans l'automobile etc... Comment ces ressources peuvent-elles être stratégiques pour le développement économique du pays ?

Ces ressources peuvent être stratégiques pour le développement économique du pays, si nous songeons à les transformer localement.

Pour ce faire, l'Etat envisage de :

-Renforcer son dispositif énergétique afin de disposer d'une capacité énergétique disponible et suffisante pour l'industrialisation du secteur ;

-Favoriser, par la mise en place de mesures incitatives, les investissements nécessaires pour la création d'industries spécialisées dans la transformation de ces minéraux stratégiques ;

-Disposer d'une politique locale de gestion de ces métaux ;

-Renforcer les capacités des principaux acteurs du secteur afin de disposer d'une main d'œuvre qualifiée.

Au regard de l'opportunité et l'importance que peuvent représenter ces minéraux pour la Côte d'Ivoire, quelle est la politique ou la stratégie du gouvernement pour encadrer l'exploitation des métaux rares en Côte d'Ivoire ?

Pour la gestion de ces minéraux, l'Etat envisage :

- L'édification de l'infrastructure géo scientifique pour une meilleure connaissance de notre sous-sol ;
- La mise en place d'un comité de gestion des métaux rares qui sera chargé d'élaborer la politique de gestion rationnelle de ces métaux ;
- La mise en place des mécanismes robustes pour permettre la transformation partielle ou totale de ces minéraux.

Le futur Code minier ivoirien prévoit-il des dispositions spécifiques pour encadrer l'exploitation des minéraux critiques et stratégiques ? Si oui, pourriez-vous partager quelques exemples de ces dispositions ?

Evidemment, le futur Code minier ivoirien prévoit des dispositions spécifiques pour encadrer l'exploitation des minéraux critiques et stratégiques, les dispositions seront définies par voies réglementaires.

Une politique de transformation locale des minéraux est-elle en place ou envisagée pour augmenter leur valeur ajoutée avant exportation ?

Oui, une politique de transformation locale des minéraux est envisagée pour augmenter leur valeur ajoutée avant exportation. Cela est bien évidemment en adéquation avec la politique du gouvernement qui vise la transformation de nos ressources minérales afin d'en tirer davantage de revenus.

Quelles sont les principales initiatives ou infrastructures en cours pour soutenir cette transformation locale des minéraux ?

Les principales initiatives ou infrastructures en cours pour soutenir cette transformation locale des différents minéraux sont :

- L'amélioration et l'accroissement de la capacité énergétique nationale ;
- La construction d'un terminal minéralier au port de San-Pedro ;
- Le renforcement des capacités, acteurs locaux en la matière.

Comment l'État à travers le ministère en charge des Mines envisage-t-il d'attirer des investisseurs locaux/étrangers dans l'exploitation et la valorisation des différents minéraux ?

L'État, pour rendre le secteur plus attractif, envisage de se doter d'une infrastructure géo scientifique répondant aux normes internationales d'une part, et d'autre part, de créer les conditions favorables à l'investissement notamment en favorisant les investissements des nationaux et étrangers. Cela passera bien entendu par l'adoption de mesures particulières. Aussi, en faisant la promotion du secteur minier à travers des salons comme celui du SIREXE, des investissements locaux et étrangers peuvent être captés pour la réalisation de projets pour les occurrences stratégiques susmentionnées.

La Côte d'Ivoire ambitionne de devenir un leader régional dans le secteur minier. Quelles sont les stratégies envisagées pour réaliser cette ambition ? Y-a-t-il des mesures ou plan spécifique pour l'exploitation des métaux rares ?

Avant toute chose, le gouvernement avec à sa tête Son Excellence Monsieur le Président de la République, œuvre pour maintenir la stabilité politique en Côte d'Ivoire, seul gage pour tout développement harmonieux. Ceci étant dit, les stratégies envisagées pour réaliser cette ambition peuvent se résumer à travers les actions ci-dessous :

- Adopter un nouveau Code minier plus attractif ;
- Elaborer une infrastructure géo scientifique de taille répondant aux normes internationales ;
- Inciter à la transformation locale des ressources minérales ;

- Construire un Laboratoire d'Analyses et d'Etudes Géologiques accrédité ;
- Construire une usine d'affinage d'or ;
- Renforcer et accroître les capacités énergétiques nationales ;
- Encourager l'économie circulaire pour une meilleure inclusion des communautés impactées par les projets.

Enfin, quelles sont les perspectives et objectifs du ministère en charge des Mines pour les différents minéraux dans les années à venir ?

Pour ces minéraux stratégiques, l'Etat envisage intensifier les recherches pour une meilleure connaissance des volumes et la répartition spatiale desdits minéraux. Ainsi, Il projette :

- L'édification d'une infrastructure géo scientifique nationale ;
- La construction d'un laboratoire d'Analyse et d'Etudes Géologiques ;
- La mise en place d'un comité de gestion des minéraux stratégiques et critiques ;
- L'élaboration d'une politique de gestion et de valorisation des minéraux critiques et stratégiques ;
- Le Renforcement des capacités des agents de l'administration des mines aux enjeux que suscitent ces minéraux.



1^{ère} Assemblée Générale ordinaire de la MAMING



Emploi dans les mines

ENERGY MANAGER, UN MÉTIER D'AVENIR DANS LE SECTEUR MINIER

Face à l'essor des préoccupations environnementales et à la nécessité de réduire les coûts énergétiques, le métier d'Energy Manager (ou économiste de flux) s'impose aujourd'hui comme une fonction stratégique au sein des entreprises, notamment dans le secteur minier. En tant que garant de l'efficacité énergétique et acteur clé de la transition énergétique, ce professionnel joue un rôle essentiel dans l'optimisation des ressources énergétiques et la durabilité des opérations. Découvrons ensemble dans ce nouveau numéro du O'MINES Magazine, cette profession d'avenir, indispensable à l'évolution d'un secteur minier de plus en plus énergivore.

Energy Manager, un rôle central dans la gestion de

l'énergie

L'Energy Manager assure la gestion globale de l'énergie au sein de l'entreprise. Dans un secteur énergivore comme l'industrie minière, ses missions sont multiples :

- **Mener des audits énergétiques en analysant la consommation énergétique des installations et identifier les pertes ;**
- **Faire des propositions stratégiques en élaborant des plans d'action pour améliorer l'efficacité énergétique et réduire les coûts ;**

- Faire le suivi et contrôle en surveillant les dépenses énergétiques, négocier les contrats avec les fournisseurs, et produire des rapports de performance détaillés ;

- Mener des audits énergétiques en analysant la consommation énergétique des installations et identifier les pertes ;

- Faire des propositions stratégiques en élaborant des plans d'action pour améliorer l'efficacité énergétique et réduire les coûts ;

- Faire le suivi et contrôle en surveillant les dépenses énergétiques, négocier les contrats avec les fournisseurs, et produire des rapports de performance détaillés ;

- Faire la sensibilisation des collaborateurs en formant les employés aux bonnes pratiques éco-responsables pour ancrer une culture de durabilité ;

- Faire la veille technologique et réglementaire en restant à l'affût des innovations technologiques et des nouvelles lois en matière d'énergie pour garantir la conformité et optimiser les performances ;

- Contrôler les dépenses en suivant de manière rigoureuse les coûts liés à l'énergie et négocier les contrats avec les fournisseurs.

Au sein de l'entreprise, l'Energy Manager est également le lien entre plusieurs services car il se doit de collaborer avec les départements techniques, financiers, et de production afin de mettre en œuvre des solutions énergétiques adaptées et durables.

Des compétences pluridisciplinaires

Pour exceller dans le métier d'Energy, plusieurs compétences et qualités sont indispensables :

- Une maîtrise des systèmes énergétiques et des technologies liées à l'énergie ;

- Une analyse de données en utilisation des logiciels de gestion énergétique ;

- Une bonne connaissance des réglementations et normes énergétiques, particulièrement dans le cadre minier, où les exigences sont strictes ;

- La capacité à gérer des projets complexes, tout en coordonnant les efforts de multiples équipes ;

- De bonnes aptitudes en Communication : savoir sensibiliser et convaincre sur les enjeux environnementaux ;

- Des aptitudes de Leadership : aptitude à coordonner

des projets et à mobiliser les équipes autour d'objectifs communs ;

- Un sens aigu de la pédagogie pour sensibiliser et former les collaborateurs.

La proactivité et une sensibilité aux enjeux environnementaux sont également des qualités déterminantes pour anticiper les évolutions réglementaires et technologiques.

Un métier d'avenir dans le secteur minier

Le savoir-faire des Energy Managers est très recherché dans divers secteurs d'activités, notamment le secteur minier, des industries, du bâtiment, les cabinets de conseil, les administrations publiques ou encore des sociétés de services spécialisées en énergie. Dans le secteur minier, où l'optimisation énergétique et la conformité aux réglementations environnementales sont des priorités, les entreprises minières, soucieuses de réduire leur empreinte écologique tout en maîtrisant leurs coûts, font appel à ces experts pour relever des défis comme la réduction de la consommation énergétique des équipements miniers, l'intégration de sources d'énergie renouvelables dans les processus de production et le respect des normes environnementales internationales.

Des perspectives d'évolution prometteuses

Avec de l'expérience, un Energy Manager peut évoluer vers des postes tels que :

- Directeur de l'énergie, chargé de superviser les stratégies énergétiques globales ;

- Responsable de la durabilité, un rôle axé sur la transition écologique ;

- Directeur des opérations, intégrant la gestion énergétique dans la stratégie globale de l'entreprise.

D'autres choisissent de se spécialiser, par exemple dans l'audit énergétique, le développement de technologies de l'efficacité énergétique ou encore la gestion de projets d'énergies renouvelables.

Un métier aligné avec les défis actuels du monde minier

Dans un contexte où la gestion des ressources énergétiques est importante, le rôle de l'Energy Manager s'avère incontournable pour les entreprises minières en quête de durabilité. En combinant expertise technique, vision stratégique et engagement environnemental, ce métier incarne parfaitement l'avenir des pratiques responsables dans le secteur.

Rédigé avec la contribution de M. Youssouf FOFANA, Consultant senior en efficacité énergétique et éducation formation, Formateur de formateur en énergétique à l'Ipnetp.

SOJUFISC CÔTE D'IVOIRE, FILIALE DU GROUPE SOJUFISC

SOJUFISC (Société de Conseils Juridiques et Fiscaux) est un cabinet de conseil juridique et fiscal composé d'une équipe d'experts et de professionnels spécialisés dans les industries extractives notamment l'activité minière, avec à leur actif une longue et riche expérience dans le domaine de l'expertise et de l'accompagnement juridique et fiscal.

Le Groupe intervient principalement pour assister les entreprises minières dans la négociation des conventions minières et l'obtention de titres miniers, ainsi que dans la formulation des avenants par re-négociation des conventions et le date to date juridique et fiscal.

Le Groupe SOJUFISC est composé de spécialistes en droit fiscal, en droit des contrats et conventions faisant intervenir l'Etat comme partie, en droit des sociétés et en droit des garanties pour le financement des projets miniers.

Bénéficiant de nombreuses années d'intervention auprès de nos clients nationaux et internationaux, SOJUFISC a développé une véritable méthodologie d'intervention pour mieux répondre leurs besoins.

Le Groupe SOJUFISC est présent en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Burkina Faso et compte ouvrir bientôt d'autres filiales en Afrique, en vue d'accroître sa présence dans le continent et dans un premier temps dans la sous-région.



DOMAINE D'INTERVENTION DU GROUPE SOJUFISC



ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE



ADRESSE & CONTACT DE SOJUFISC CÔTE D'IVOIRE

SOJUFISC CÔTE D'IVOIRE, société à responsabilité limitée au capital social de 5 000 000 FCFA

RCCM : CI-ABJ-03-2022-M-17955 / Numéro de compte contribuable : 221 07 67 J

Siège social : 7ème Etage, Immeuble Ebrien, rue du commerce, Plateau-Abidjan (Côte d'Ivoire)

E-mail : sojufisc@sojufisc.ci Téléphone : (+225) 27 20 28 72 04

RENDEZ-VOUS BIENTÔT

FEV. 2025



MARS 2025



JUIL. 2025



SEPT. 2024



OCT. 2025





GPMCI, partenaire clé du gouvernement pour un secteur minier durable et performant



- Créé en 2008
- Organisation patronale
- Président: Jean-Claude DIPLO
- Partenaire clé du Gouv.
- Membre de la CGECI
- Membre EFEDCOM

Nous sommes le Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI), la principale faitière des opérateurs miniers privés de Côte d'Ivoire.

Nos membres sont des personnes morales légalement constituées en Côte d'Ivoire pour rechercher ou exploiter des substances minérales autres que les hydrocarbures ou fournir des prestations aux activités afférentes

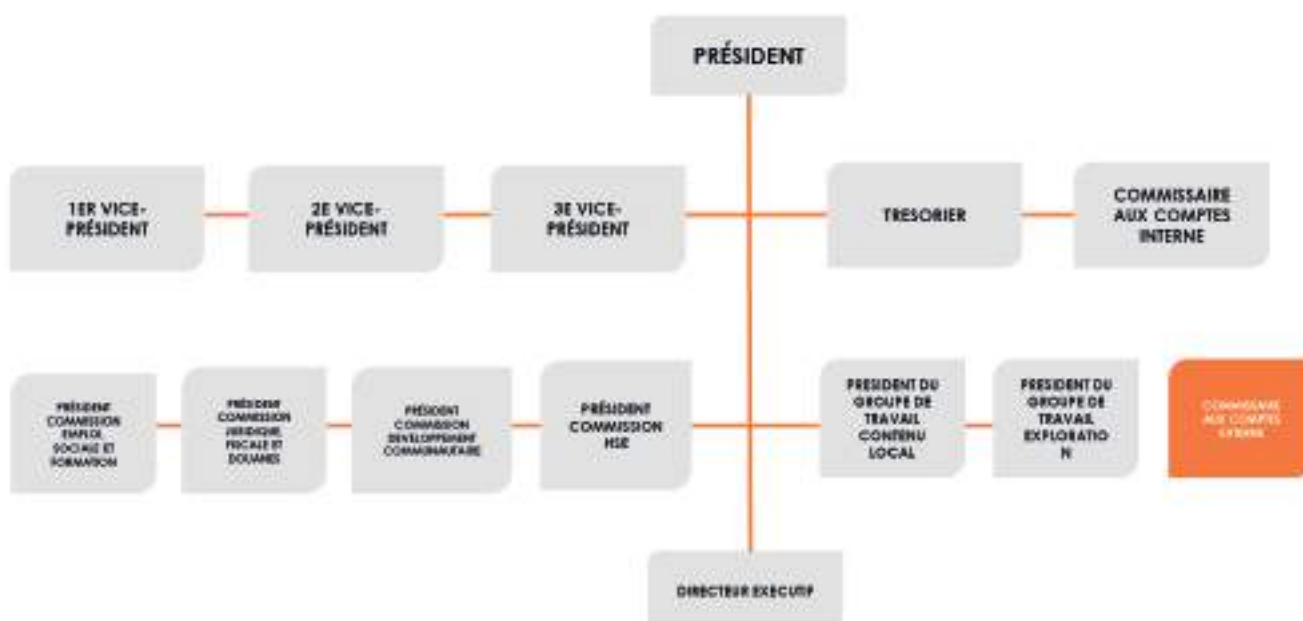
Notre Mission: Promouvoir le développement du secteur minier privé en Côte d'Ivoire

Objectifs spécifiques:

- ✓ Promotion des investissements dans la recherche et dans l'exploitation des ressources minières de Côte d'Ivoire,
- ✓ Sensibilisation, en collaboration avec le Ministère de tutelle, de l'opinion nationale sur l'importance socio-économique de l'industrie minière,
- ✓ Promotion des bonnes pratiques visant le développement durable de l'économie nationale basée sur l'exploitation des ressources minérales,
- ✓ Défense des intérêts des membres.



GPMCI, UN CONSEIL DIVERSIFIÉ ET EXPÉRIMENTÉ !



NOS VALEURS



#Famille



#Engagement



#Excellence



#Diversité

GPMCI, UN ACTEUR QUI COMPTE...



Nous comptons 83 membres dont 14 sur 15 des mines industrielles du pays, et représentons environ 90% du chiffre d'affaires du secteur minier, avec une contribution de 4,5% au PIB de la Côte d'Ivoire.

QUELQUES ACTIVITES PHARES

1. Symposium Mines Côte d'Ivoire
2. Mining Olympiades
3. Mining Business Club
4. Journée Mine Verte
5. Mining Happy Hour

COMMENT ADHERER?

1. Adhérer aux objectifs du Groupement Professionnel des Miniers de Côte d'Ivoire (GPMCI);
2. Renseigner et retourner le **formulaire d'adhésion** ainsi que les autres dossiers par mail aux adresses abdoulaye@chambredesmines.org et info@chambredesmines.org
 1. **Dossier de demande:**
 2. **une présentation de votre compagnie (électronique + version papier);**
 3. **une copie de votre déclaration d'existence légale (copie statuts ou DFE);**
 4. **une photocopie de la pièce d'identité du représentant légal et du point focal GPMCI de la compagnie;**
3. un règlement de cinq cent dix mille (1.010.000) francs CFA à l'ordre du GPMCI.
4. Dès notification de l'enregistrement de votre demande adhésion à la Direction Générale, vous disposez d'un (01) mois pour vous acquitter de votre cotisation annuelle.



Scannez le QR code pour télécharger le formulaire d'adhésion

Cocody, II Plateaux, Sainte Cécile, Rue J106, Villa Mining House, 08 BP 2194 Abj 08
www.chambredesmines.org info@chambredesmines.org
 Mobile office +225 07 47 558 867

